

Le Haute-Côte-Nord

Tadoussac

L'aire d'attente refait surface

pages 2-3

Photo Nancy Vallée

7 jours d'affilée sans urgence
de nuit à Forestville
page 5

Boisaco interpelle
Justin Trudeau
page 4

Sort incertain pour
l'aréna des Escoumins
page 31



MRC
La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Le **Service de l'évaluation foncière** rappelle aux détenteurs de baux de villégiature de remplir le formulaire *Déclaration décrivant un bâtiment de villégiature*, reçu par la poste plus tôt cette année. Vous pouvez également vous procurer le formulaire sur notre site Web, dans la section *Évaluation foncière*.

Tadoussac ramène l'aire de stationnement sur le tapis

Les élus de Tadoussac ont résolu d'officialiser leurs exigences et préoccupations quant au projet de stationnement ou aire d'attente pour le service de traversiers, prévu hors route du côté sud de la côte du Bateau-Passeur. Malgré que les élus en place en 2020 aient accepté par résolution le scénario 4 proposé par le ministère des Transports, le conseil actuel se ravise.



Renaud Cyr



Si le projet d'aire d'attente voit le jour l'ancien poste de police et la résidence jaune seraient relocalisés. Photo Renaud Cyr

Le maire Richard Therrien indique que la municipalité a rencontré le ministère à deux reprises pour lui faire part de ses inquiétudes. En fait, le conseil actuel ayant changé en 2021, celui-ci n'est «pas trop en accord avec ce projet de stationnement et la façon qu'ils veulent que ça se fasse», a précisé l' élu en entrevue au Journal Haute-Côte-Nord.

Le conseil municipal demande au ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD), d'assumer les frais d'un nouveau projet d'immeuble à logements ou la relocalisation de l'édifice à 8 logements existant, la relocalisation de la piste de motoneige, d'inclure dans le projet une piste cyclable et des stationnements existants, ainsi que la relocalisation du stationnement appartenant à la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ). Ceci, entièrement à leurs frais.

En attente des études

Le MTMD attendrait selon le maire Therrien les études d'opportunités pour le pont attendues d'ici quelques mois.

«S'il n'y a pas de pont, ils veulent aller de l'avant avec le projet de stationnement, mais si le gouvernement va de l'avant avec le pont, on oublie le stationnement», estime-t-il.

L'aire d'attente ou stationnement serait construit juste à côté de l'Auberge de jeunesse, et s'il se concrétise, il pourrait accueillir «l'équivalent de 3 ou 4 traverses», selon M. Therrien.

Étapes

L'ancien poste de police, qui est abrite actuellement 8 logements, et une propriété privée devront être relocalisés si les travaux de stationnement sont autorisés.

Le MTMD prendra la majorité du stationnement de la SÉPAQ, qui sera réduit de « 50 à 60 emplacements », estime Richard Therrien.

Le projet compte des phases succinctes d'expropriation, de dynamitage, de nivellement du terrain et de

l'aménagement comme l'asphaltage et la pose de signalisation et d'équipements.

L' élu révèle qu'une rencontre pour éclaircir le dossier aura lieu avec le MTMD et la municipalité dans les « prochaines semaines ou les prochains mois ».

Route non réglementaire

Richard Therrien fait valoir que la route du Bateau-Passeur n'est pas réglementaire, et que sa configuration actuelle peut entraîner des accidents.

«La route avait été construite pour 4 voies, et ils ont ajouté la voie dédiée à la circulation locale pour entrer dans le village», explique-t-il.

Ce dernier rappelle la dangerosité lors des longues files de trafic, où des gens essaient d'entrer dans le village par la rue des Forgerons Nord en coupant dans la voie en sens inverse.

«Quand le trafic se rend plus haut, les gens d'ailleurs ne savent pas qu'ils doivent emprunter la voie locale», rappelle-t-il.

Risques d'accident

Un accident mortel avait retenu l'attention en 2019 lorsqu'un véhicule récréatif avait fait un vol plané jusque dans la partie arrière du traversier en marche après avoir foncé dans les rampes d'accès suite à un problème de freins.

Ce drame avait mis en lumière les lacunes et la sécurité douteuse de l'aménagement actuel de la route 138 dans la côte de Tadoussac, alors que des files de voitures bondées de familles se trouvent à la queue leu leu dans la côte qui sert de file d'attente.

Lors du dépôt du rapport du coroner en 2020, ce dernier avait été informé par des responsables du ministère qu'un réaménagement des voies avec aire d'attente était à l'étude afin d'éviter qu'une telle catastrophe se reproduise.

L'équivalent de 4 bateaux retirés de la route 138

Le ministère est en phase d'analyse des différentes options qui s'offrent à lui pour la réalisation d'une aire d'attente. Qu'il y ait un pont ou non, le ministère dit devoir intervenir pour le maintien des infrastructures sur la route 138 afin de les rendre plus sécuritaires.

Renaud Cyr

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable a révélé au Journal que le mandat de conception, qui englobe la réalisation des études techniques, environnementales, hydrauliques et géotechniques, a été octroyé au consortium TetraTech Cima+.

Plusieurs étapes devront donc être échelonnées dans le temps si le projet venait à se concrétiser.

La conseillère en communication pour le MTMD Sarah Gaudreault indique toutefois qu'il est «trop tôt» pour se prononcer sur un échéancier et les coûts relatifs au projet.

Évaluation des options

L'étude d'opportunité relative au projet de pont au-dessus de la rivière Saguenay entre Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine, dont les conclusions sont attendues à l'automne 2024, permettra de «déterminer et d'évaluer les options possibles de manière à recommander la solution optimale à long terme», fait savoir cette dernière.

«Toutefois, indépendamment qu'il y ait un pont ou non, le Ministère doit intervenir pour le maintien des infrastructures de la route 138 à l'approche du traversier», indique la conseillère.

Puisque l'éventuelle construction d'un pont sur la rivière Saguenay est difficile à placer dans le



Sarah Gaudreault, porte-parole du ministère des Transports et de la Mobilité durable. Photo Johann Gaudreault

temps, un réaménagement de la route 138 en bas de la côte pourrait «être modulé» en fonction des décisions qui seront prises.

La recommandation d'une solution finale, qui serait optimale à long terme, pourrait être pensée indépendamment de la construction d'un pont plus au nord qui enlèverait à Tadoussac son trafic sur la route 138.

Plus qu'une aire d'attente

Ce projet de réaménagement se veut plus «qu'un simple projet de stationnement» selon Sarah Gaudreault.

Il vise l'amélioration du processus d'embarquement et de débarquement des traversiers ainsi que de la sécurité routière par «l'élargissement de l'aire de préchargement à l'approche du quai et l'ajout d'une aire d'attente du côté sud de la route», souligne-t-elle.

Cette dernière parle également de la reconstruction d'infrastructures «actuellement en fin de vie utile» dans ce secteur.

Le ministère ne cache pas non plus son intention de normaliser l'état de la route 138 dans la côte afin de la rendre réglementaire.

«La largeur des voies sera normalisée et les intersections et les accès menant à la municipalité seront améliorés», dévoile la conseillère.

«Au terme des travaux, les aires d'attente et de préchargement permettraient de retirer de la route 138 l'équivalent en véhicules de près de 4 bateaux», termine-t-elle.

Qu'il y ait un pont ou non, le Ministère doit intervenir pour le maintien des infrastructures de la route 138 à l'approche du traversier.

– Sarah Gaudreault

Assurances générales
Welleston Bouchard Ltée



Les Bergeronnes
418 232-6222
Sacré-Coeur
418 236-9166



Me Denis Turcotte
Notaire et conseiller juridique
418 587-4484



RBO : 8000-1852-10

COMMERCIAL,
INDUSTRIEL
RÉSIDENTIEL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Tél. : 418 233-3334



LES AGENCES
D'ASSURANCES DE
LA CÔTE-NORD INC.



418 233-3636 | 800 563-6634



vitres d'autos
remplacement • réparation

GARAGE
**JEANNINE
BOULIANNE**



REPARATIONS
GRATUITES
A VIE
418 233-2805

379, route 138, Les Escoumins • 418 233-2805

REPARATION DE VITRES D'AUTOS RAPIDE ET AVANTAGEUSE
PROGRAMME REPARATION GRATUITE A VIE DE VOTRE PARE-BRISE

Complétez votre carte-fidélité essence et obtenez un rabais de 5 \$ sur tout achat à notre hôtel, restaurant, dépanneur ou station d'essence. Chaque tranche d'achat de 10 litres d'essence ou diesel payée comptant ou par carte débit vous donne droit à une validation.

5 \$

Règlements à l'intérieur

401, ROUTE 172 NORD, SACRÉ-COEUR
418 236-9444



PROFITEZ DE NOTRE
CARTE-FIDÉLITÉ
ESSENCE ET ÉCONOMISEZ



S
E
R
V
I
C
E
S

P
R
O
F
E
S
S
I
O
N
N
E
L
S

R
E
S
T
A
U
R
A
N
T

Le Forestier en chef donne son avis

Afin d'éclairer la population et les décideurs, le Forestier en chef a dévoilé son analyse du décret d'urgence proposé par le gouvernement fédéral pour la protection du caribou forestier. Bien qu'il tempère les observations alarmistes du gouvernement provincial, il n'en demeure pas moins qu'il confirme la baisse importante dans le secteur Pipmuacan en comparaison avec Val-d'Or et Charlevoix.

Anne-Sophie Paquet-T.

Le Forestier en chef a livré un constat beaucoup moins alarmant que l'avait prédit le gouvernement Legault.

«Cela fait partie de mon mandat en vertu de la loi sur l'aménagement durable du territoire forestier de porter à l'attention gouvernementale

et du public, les enjeux forestiers qui sont importants», a expliqué d'entrée de jeu, Louis Pelletier lors d'un point de presse tenu le 16 juillet.

Les estimations du provincial de l'ordre de 14 millions de mètres cubes de pertes pour l'industrie forestière, ont été revues à la baisse.

En bref, 1,4 million de mètres cubes de bois en terre publique seraient interdits à la coupe forestière sur la possibilité annuelle de 34,3 millions.

À l'échelle provinciale, il s'agit d'une perte de 4,1 % selon le Forestier en chef.

Issue de l'initiative du bureau du Forestier en chef, cette analyse a été réalisée en lien avec le projet de décret d'ur-



Le Forestier en chef a déposé son analyse d'impact sur les possibilités forestières des zones provisoires pour les trois populations de caribou boréal, les populations de caribous de Val-d'Or, de Charlevoix et de Pipmuacan. Photo archives

gence qui pourrait prévoir l'interdiction de la récolte d'arbres, de travaux sylvicoles ainsi que la construction de nouveaux sentiers et de nouvelles routes dans les zones provisoires.

M. Pelletier a, dans son analyse, considéré ces dernières comme si elles étaient des aires protégées strictes, donc exemptées de toute activité forestière.

Le Réservoir Pipmuacan

Sur les 1,4 million de mètres cubes bruts de bois en moins, près de 800 000 mètres cubes se trouvent

dans le secteur Pipmuacan (Côte-Nord et Saguenay-Lac-Saint-Jean). Il s'agit d'une baisse de 57 % pour la forestière Boisaco de Sacré-Cœur, l'industrie la plus touchée par ce décret.

L'impact estimé pour les zones provisoires associées à la population de caribous de Charlevoix est estimé à moins de 357 000 mètres cubes de bois par an, toutes essences confondues.

Finalement, une baisse de moins de 245 900 mètres cubes de bois par année est estimé pour la population de caribous de Val-d'Or.



Le président de Boisaco Steeve St-Gelais. Photo Renaud Cyr

Boisaco digère mal le contenu du décret d'urgence du gouvernement fédéral pour la protection le caribou forestier et son habitat dans la province, et multiplie les interpellations au bureau du premier ministre Justin Trudeau.

Renaud Cyr

Le 16 juillet l'entreprise de Sacré-Cœur a fait parvenir une 4^e missive au premier ministre canadien Justin Trudeau pour tenter de renverser la vapeur.

Décret d'urgence pour la protection du caribou

Boisaco sollicite le premier ministre

La lettre cosignée par le président du groupe Boisaco Steeve St-Gelais et le directeur général et ingénieur forestier André Gilbert présente le projet de décret du ministre Guilbeault comme un exercice qui relève «davantage de la pensée magique» que d'une réflexion logique et raisonnée à la lumière des données rendues publiques la semaine dernière par le forestier en chef.

Les deux dirigeants de Boisaco reprochent notamment au gouvernement le manque de considération dans l'évaluation de tous les faits et tous les enjeux dans une vision de développement durable pour la survie simultanée du caribou et de l'industrie forestière.

Pipmuacan, grand perdant

Les données du décret démontrent que le secteur de Pipmuacan serait le

plus touché avec un volume approximatif de 800 000 mètres cubes qui «s'envolerait au paradis de la récolte.»

Boisaco indique d'ailleurs que l'adoption de ce décret, qui pourrait interdire autant les travaux sylvicoles que la récolte et l'aménagement, représenterait une baisse des approvisionnements de l'ordre de 60 %.

Au-delà de ces chiffres, le président et le directeur-général font valoir que Haute-Côte-Nord n'est pas «le monde d'Avatar» et que la mise en valeur du bois et de la forêt est un mode de vie qui perdure depuis des générations.

«Pour nous, le travail est un droit : le droit de gagner dignement nos vies, de faire vivre nos familles et d'assurer la vitalité de notre milieu», peut-on lire dans le communiqué envoyé à ce sujet.

Cohabitation possible

Pour les dirigeants de Boisaco, il y a possibilité de faire cohabiter le caribou, ses prédateurs, l'humain ainsi que ses aménagements forestiers.

Ils font référence aux études qui ont «démontré que certaines espèces comme l'orignal et le chevreuil sont nuisibles au caribou des bois, car elles entraînent avec elles des parasites ainsi que des prédateurs comme le loup et l'ours, qui seraient plus dommageables pour le caribou des bois».

«Doit-on éliminer toutes ces espèces et toute présence humaine? La question doit être posée et des réponses sont nécessaires», estime l'entreprise.

Finalement, Boisaco rappelle que «l'existence de milliers de travailleurs, de citoyens, de familles, ainsi que de multiples communautés du milieu» est en jeu.

Une médecin appréhende des décès sur la Côte-Nord

Dre Myriam Tardif-Harvey estime que des décès pourraient survenir en raison de la réduction des services dans les urgences de la Haute-Côte-Nord.

Shirley Kennedy

C'est à partir de 17 h que la situation devenait particulièrement corsée dans les urgences de la Haute-Côte-Nord, au cours des derniers jours, et que le maintien des services devenait problématique, en raison du «manque de personnel infirmier et d'absences ponctuelles de médecins», tel que mentionné dans un communiqué du CISSS Côte-Nord.

Une situation que dénonce le Dre Tardif-Harvey, médecin à l'installation des Escoumins depuis 11 ans.

«Les gens peuvent payer de leur vie la décision du ministre Christian Dubé, de couper des agences sans plan adéquat pour prendre le relais», s'indigne-t-elle.

Dre Tardif-Harvey appréhende qu'en cas d'infarctus, de réaction allergique sévère ou de détresse respiratoire chez les enfants, les délais peuvent engendrer la mort des gens en situations critiques.

«En appliquant sa mesure mur-à-mur, sans faire de distinction entre les grands centres et les régions éloignées, le ministre de la Santé place la population sans couverture sur une distance de 300 km. C'est une situation catastrophique que je n'ai jamais vue à ce jour, en 11 ans de pratique», explique-t-elle.

Le problème selon elle, ce sont les mesures restrictives imposées par Québec en regard de l'utilisation du personnel d'agences. «Nous avons recours à du personnel excellent provenant d'agences, habitué et compétent, qui nous offrait des prestations de qualité et avec lequel les équipes

en place fonctionnaient bien. Mais ces agences ne sont pas autorisées par le ministère de la Santé, donc nous ne sommes pas capables d'aller chercher cette aide-là, alors qu'on en réclame le besoin. Il est minuit moins une», implore la spécialiste de la santé.

Selon Dre Tardif-Harvey, malgré les appels à l'aide incessants du personnel soignant, de la population et de la classe politique, c'est une fin de non-recevoir rigide qui est appliquée par le ministre Dubé.

«Il doit assouplir la pratique du temps supplémentaire, autoriser les ententes de gré à gré avec certaines agences, mettre en place des primes d'éloignement. Il doit considérer les réalités différentes des régions éloignées qui dépendent des agences. Mais on se bute à des contraintes immuables qui peuvent engendrer des conséquences catastrophiques.»

Pas d'hier

La pénurie de personnel infirmier n'est pas nouvelle dans les installations du CISSS de la Côte-Nord, particulièrement en Haute-Côte-Nord, confirme la médecin, affirmant que plus de 50 % des quarts de travail étaient assurés par le personnel des agences depuis quelques années.

«Il y a des infirmières des agences qui viennent en Haute-Côte-Nord depuis 30 ans. À Forestville, il y a un manque de médecins et de personnel infirmier. Aux Escoumins, c'est davantage une problématique de personnel infirmier. Pour les deux urgences, cela représente plusieurs dizaines d'employés provenant d'agences. Nous n'avions pas de réserve et contrairement aux grands centres, nous ne pouvons pas puiser dans les autres unités.»

Les élus sont préoccupés

La mairesse de Forestville et préfète

Micheline Anctil, réitère son appui à la population et au personnel soignant des installations de Forestville et des Escoumins. Elle offre la collaboration du conseil des maires de la MRC Haute-Côte-Nord au réseau de la santé afin d'être partie prenante des solutions envisager pour la stabilisation des services d'urgence.

«La Haute-Côte-Nord vit une situation inacceptable, se retrouvant sans services d'urgence de nuit et ce n'est pas en ajoutant une ambulance que le problème est réglé. Nos citoyens en besoins de soins d'urgence doivent être transportés à plus de 100 ou 200 km avant d'être pris en charge. Le temps si précieux lors de situations d'urgence devient un grand risque quant à l'issue finale. Pensons aux situations cardiaques, aux détresses respiratoires, aux traumatismes. Nous

Dre Myriam Tardif-Harvey affirme que c'est du jamais vu pour elle en 11 ans de pratique aux Escoumins. Photo Shirley Kennedy

ne pouvons pas accepter ces ruptures de services pour nos citoyens,» a-t-elle mentionné.

Fermeture de nuit 7 jours d'affilée à Forestville

(SK) Le vendredi 19 juillet, le CISSS de la Côte-Nord publiait le tableau faisant état des réductions de services aux installations des Escoumins et de Forestville. Dès hier (lundi) de 17 h à 8 h, l'urgence de Forestville entamait un cycle complet de sept jours de fermeture d'affilée, en plus des journées du jeudi 25 juillet et samedi 27 juillet au cours desquelles l'urgence est complètement fermée 24 h.

Pour Les Escoumins la situation semble s'améliorer alors que seule la nuit du dimanche 28 juillet de 17 h à 8 h n'offre pas de service d'urgence.

Au moment d'aller sous presse lundi, la Dre Myriam Tardif-Harvey réitérait le danger réel pour la population de la Côte-Nord. «On

l'a vécu en fin de semaine, une situation où les impacts auraient été fatals si c'était survenu pendant la fermeture. Cela met la population de la Haute-Côte-Nord à haut risque et c'est inacceptable».

Elle maintient que la Côte-Nord, de par ses particularités territoriales, doit bénéficier de mesures d'exception en raison de l'aspect linéaire des services d'urgence, d'autant plus que le tourisme est à son paroxysme, dont les pourvoies qui sont à pleine capacité. «Donc un problème de santé survient dans le bois à une heure de Forestville ou Les Escoumins, cela représente 3 heures pour se rendre à Baie-Comeau ou Saguenay. Mais nous travaillons fort pour trouver des solutions», conclut la Dre Tardif-Harvey.

L'expédition bleue s'invite dans le Parc marin

Les microplastiques sont en voie de devenir ce que l'amiante et le plomb étaient pour nos parents et grands-parents. Pour mieux comprendre leurs effets sur nous et sur l'environnement, une expédition en voilier sillonnera le territoire du Parc marin Saguenay-Saint-Laurent à la recherche de données.

Renaud Cyr

L'expédition bleue, qui avait navigué le golfe du fleuve Saint-Laurent en 2022 pendant trois semaines, fixe maintenant son trajet sur le territoire du Parc marin pendant 2 semaines.

L'objectif est de collecter des données sur les types de microplastiques, leur taille ainsi que leur endroit de concentration.

La cheffe de mission et fondatrice de l'Organisation Bleue Anne-Marie Asselin indique que les eaux au large de Charlevoix, de la Côte-Nord et du Bas-Saint-Laurent à la convergence du Fjord du Saguenay ne figurent pas dans les données canadiennes sur la pollution plastique.

«Pour nous c'est une fierté, car le Fjord du Saguenay est très peu étudié et très peu compris. Le Parc marin est aussi un endroit emblématique et chouchou des Québécois en plus d'être une destination prisée à l'international», souligne la cheffe de mission.

Encore peu compris

Les effets des résidus de plastique sur la santé humaine, animale et faunique demeurent encore un mystère aux yeux de la science.

Le principal problème qui persiste est le nombre presque infini de substances chimiques libérées par les différents types de plastique.



Les membres d'équipage du voilier Vanamo prendront le large pour étudier la pollution plastique dans le Parc Marin Saguenay-St-Laurent jusqu'au 5 août. Photo Courtoisie

Certaines études menées sur des souris recensent des problèmes de fertilité chez la femelle et des troubles cognitifs.

La science arrive toutefois à un constat qui a le mérite d'être clair : les microplastiques sont partout.

L'équipage, qui voyagera à bord du voilier Vanamo, prendra part à des exercices de plongée en apnée pour recueillir des données sur des

colonies d'invertébrés comme les oursins verts, les moules bleues et les myes communes qui sont près de la base de la chaîne alimentaire dans le fleuve.

«L'intention avec ces espèces est de cibler des espèces commerciales qui sont consommées. C'est certain que si on trouve des traces, ça va laisser soupçonner qu'on peut en trouver dans tous les êtres vivants qui vivent dans l'estuaire du Saint-Laurent»,

indique Anne-Marie Asselin.

Par extrapolation, l'humain qui les consomme ingérerait sa dose respective de plastique.

«Des études ont montré des traces de plastique dans le sang humain, et même dans les poumons. On en aurait même détecté dans les placentas de femmes enceintes», énumère cette dernière.

LOIN DES YEUX LOIN DU CŒUR

Toute la pollution plastique qui émane des grandes zones industrielles des Grands Lacs part dans l'océan Atlantique, en laissant des concentrations qui « augmentent plus on s'éloigne vers le golfe du Saint-Laurent », fait savoir la cheffe de mission.

« On voit qu'il y a vraiment un effet d'emporter les déchets vers l'océan. Lorsqu'ils aboutissent dans l'Atlantique, ça devient les déchets de tout le monde et personne en même temps », ajoute celle-ci.

Anne-Marie Asselin place toutefois beaucoup d'espoir dans la politique locale et internationale, qui est de plus en plus « impliquée pour comprendre et diminuer l'impact » de cette pollution, qui n'est pas visible à l'œil nu.

En plus de transmettre les résultats des concentrations au ministère des Pêches et Océans Canada et aux différents partenaires du projet comme l'Université McGill et l'Université du Québec à Rimouski, l'équipage de l'Expédition Bleue effectuera des corvées de nettoyage des berges, là où souvent l'impact des différents déchets est visible en plus d'être nuisible.



On a recensé 160 catégories de déchets afin de classer les différents types de plastique que l'Expédition Bleue peut retrouver sur les berges du fleuve. Photo Facebook

LE CANADA, CHAMPION DES DÉCHETS

Le Journal a voulu savoir à qui revenait la faute pour la pollution par microplastique dans le Saint-Laurent, qu'Anne-Marie Asselin compare à la rivière Mississippi aux États-Unis et le fleuve Yangtsé en Chine.

Cette dernière se veut plutôt nuancée, assurant que la responsabilité est partagée et qu'elle revient à nos choix collectifs de consommation et des entreprises qui distribuent leurs produits dans des emballages.

« C'est dans la nature humaine de chercher à trouver un coupable, et en essayant ça on polarise un peu la responsabilité », estime-t-elle.

« Les Canadiens sont le peuple qui produit le plus de déchets au monde par habitant. On ne recycle que 9 % de notre plastique », laisse-t-elle tomber du même souffle.

La cheffe de mission parle d'un travail du gouvernement fédéral pour « réglementer les entreprises pour imposer par exemple une taxe plastique », qui réduirait la quantité de polluants qui dérivent vers l'Atlantique dont on retrouve les traces sur la Côte-Nord.

Cette expédition permettra au gouvernement fédéral d'avoir accès à des données fraîches par le biais de l'Expédition Bleue, qui prendra le large pour le Nunavik en 2025 avec le même objectif.

La cheffe de mission assure qu'il « existe des technologies qui pourraient bloquer la libération des microplastiques dans l'environnement », mais que celles-ci demeurent au stade embryonnaire.



Un autre item de collection de la brocante sous-marine. Photo Organisation Bleue





Un été propice à la tordeuse

La tordeuse des bourgeons de l'épinette se délecte des jeunes aiguilles des conifères. Photo courtoisie

Si vous avez aperçu des nuées de petits papillons bruns autour des conifères à proximité de votre demeure, sachez que la tordeuse des bourgeons de l'épinette, TBE pour les intimes, s'est invitée chez vous. Et ses ravages risquent d'être bien visibles d'ici 4 ou 5 ans, à moins que vous ne preniez les choses en main.

Emelie Bernier

L'année 2024 est propice à la TBE. «Elle a eu de bonnes conditions : un hiver doux donc beaucoup de mortalité hivernale, des vents favorables à une bonne migration. Il y a une bonne infestation en Abitibi-Témiscamingue et les vents de déplacement

de papillons cette année s'en allaient de l'ouest vers le sud-est. Ça s'en est allé vers le Maine, donc oui, il y a un déplacement vers le sud», explique l'entomologiste du ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs Pierre Therrien.

La prolifération de la TBE n'est pas liée aux arrosages d'insecticide généralement effectués en début de saison estivale sur les forêts publiques dites «à haut potentiel économique», affirme M. Therrien.

«Il n'y a pas de rapport entre les deux. Les arrosages permettent de protéger le feuillage pour assurer la survie de l'arbre en tuant les chenilles. Localement, les populations

vont devenir un peu plus faibles ça produit un peu moins de papillons, mais on n'arrose pas partout, donc les papillons se déplacent et c'est comme prendre un seau d'eau dans la mer! On ne voit pas de différence.»

Richard Berthiaume, Biologiste, Ph.D, entomologiste et chercheur scientifique à la Société de protection des forêts contre les insectes et maladies abonde dans le même sens.

«Les opérations de protection menées par la Sopfim visent à réduire localement les populations de la tordeuse des bourgeons de l'épinette le plus tôt possible durant le développement larvaire de l'insecte afin de protéger le feuillage de l'année courante du sapin et des épinettes et ainsi éviter la mortalité des arbres. Ces opérations ont lieu habituellement quelques semaines avant l'apparition des adultes (papillons) de la tordeuse des bourgeons de l'épinette et en conséquence ne peuvent avoir d'incidence directe sur le déplacement des populations de l'insecte», explique M. Berthiaume. Les conséquences du passage de la TBE n'en demeurent pas moins bien visibles. «Quand il y a de la défoliation grave, ça prend à peu près 5 ans avant de voir de la mortalité chez les sapins et 7 ans sur les épinettes»,

résume Pierre Therrien qui rappelle que la tordeuse n'est pas une nouvelle venue.

«C'est un phénomène naturel qui existe depuis des milliers d'années et oui, ça peut tuer des arbres, mais l'effet général est de rajeunir la forêt. Par les arrosages, on protège les forêts à grande valeur économique pour maintenir les activités forestières des régions, mais autrement, on laisse la nature faire son travail. Les cycles forestiers sont sur le long terme», indique Pierre Therrien.

Traitement maison

Des traitements à petite échelle sont possibles. «Oui, c'est possible de faire soit même un traitement maison. Ça prend un appareil pour pulvériser. L'insecticide BTK, biologique, est en vente dans les centres jardins et quincailleries. C'est le même produit qu'on utilise quand on fait des arrosages. Un bon arrosage, une année sur deux, suffit. Si vous n'êtes pas capable d'atteindre le sommet, le feuillage que vous allez arroser plus bas, va permettre de garder l'arbre en relativement bonne santé. Je ne dis pas qu'ils ne seront pas stressés, mais ils seront en meilleure condition que sans arrosage!», conclut Pierre Therrien.



FÊTE DE SAINTE ANNE

VENDREDI 26 JUILLET
SANCTUAIRE DES ÎLETS JÉRÉMIE

Vendredi 26 juillet

9 h 30 : Chapelet médité
10 h : Célébration eucharistique
13 h 30 : Chapelet médité
14 h : Célébration eucharistique (Innu-aimun et français)
15 h 30 : Procession aux flambeaux



Activités culturelles animées par le secteur « Sport, culture et vie communautaire » de Pessamit du 24 au 26 juillet 2024

INFO:
Katy Deschênes
et Alain Gauthier,
418 587-3833

Une surprenante averse de papillons

La quantité impressionnante de papillons issus de la tordeuse des bourgeons de l'épinette constatée entre autres à Forestville s'est fait voir par tous dans les derniers jours. Les experts sont unanimes: une épidémie envahit la Haute-Côte-Nord.



Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

Sachant que les relevés d'impacts dans la région sortiront seulement à la fin de la saison estivale, Boris Dufour, chercheur responsable en foresterie et biologiste pour le Centre d'expérimentation et de développement en forêt boréale de Baie-Comeau (CEDFOB) confirme que 2024 réserve encore son lot de papillons en devenir. En fait, Haute-Côte-Nord, Charlevoix et Saguenay-Lac-Saint-Jean sont les endroits les plus touchés cette année.

Les conditions climatiques empirent le phénomène

Le doux hiver et le printemps hâtif ont été salutaires pour la survie des larves en hibernation. M. Dufour précise que malgré la quantité importante constatée l'automne dernier, il est carrément impossible de connaître la quantité de lépidoptères qui passeront l'hiver.

«Il ne suffit pas qu'il y ait beaucoup de larves pour avoir beaucoup de dommage», explique-t-il. Pour 2024, la période de famine n'a pas duré

longtemps. La haute température hâtive a accéléré la pousse rapide des bourgeons. Dans ces conditions, il n'y a pas eu une grosse mortalité chez les larves, ainsi les dommages se sont concrétisés en défoliant beaucoup d'arbres en Haute-Côte-Nord», dit-il.

Éric Lacroix, directeur général de la Société de protection des forêts contre les insectes et maladies (SOPFIM), allègue dans le même sens, ajoutant que le déplacement des papillons reproducteurs peut être constaté jusqu'à 100 km de leur secteur initial. «Des papillons d'autres régions sont assurément débarqués à Forestville pour se reproduire», ajoute-t-il.

Accalmie en 2025

«Les prévisions climatiques pour les mois d'hiver à venir seront beaucoup plus froides et il y aura un possible printemps tardif», dévoile Boris Dufour. Même si la quantité de papillons ayant pondu des larves est majeure, le taux de mortalité sera plus important que cette année selon l'entière des experts à qui le journal le Manic a parlé.

Même constat pour Pierre Therrien, entomologiste au ministère des Ressources naturelles et des Forêts qui ajoute que le taux de mortalité serait de moins de 10 % en 2024. Une année hors de l'ordinaire pour les spécialistes.



La tordeuse des bourgeons de l'épinette se nourrit évidemment d'épinette, mais surtout de sapin et de pousses. Photo SOPFIM

Un garde-manger plus intéressant à Forestville

Pourquoi ne voit-on pas autant de dommages ailleurs en région ? Selon Boris Dufour la Haute-Côte-Nord est un véritable garde-manger pour les larves.

La Manicouagan et Sept Rivières qui ont été impactées durant plus de dix ans ne sont plus aussi intéressantes pour ces insectes, ayant jeté leur dévolu sur Forestville.

«Nous considérons que l'épidémie est terminée dans ces secteurs», confirme Éric Lacroix, directeur général de la SOPFIM.

Ce dernier ajoute que le foyer d'infestation à Forestville est tel, qu'il a engendré deux fois plus de dommages entre 2022 et 2023. «C'est passé de 340 000 hectares à 690 000», dit-il rappelant que l'insecte restera présent de 10 à 15 ans.

Malgré tout, seulement 28 000 hectares ont été arrosés dans la ville selon les chiffres de la SOPFIM.

4 % de l'enveloppe budgétaire

Pierre Therrien conclut que le montant provincial alloué cette année pour la TBE se chiffre à 59 M\$ et seulement 4 % de ce budget a été prévu pour la Côte-Nord, soit un pourcentage proportionnel à la surface touchée dans toute la province.

Un instant pour soi!

SERVICE DE MASSOTHÉRAPIE :

Massage thérapeutique
(suédois, tissus profonds et techniques myofasciales structurales)

Massage de détente
Disponibilités de semaine et fin de semaine



Marie-Claude Brisson
MASSOTHÉRAPEUTE

Massage de détente - Massage thérapeutique

31, route 138 Ouest, Forestville Pour rendez-vous : 514 701-3025

Membre du Réseau des Massothérapeutes du Québec. Reçus pour assurances



Un lien en moins pour accéder à la Côte-Nord

Une grève des employés syndiqués de la Société des traversiers du Québec (STQ), affiliés au syndicat CSN, cause une interruption importante du service de traversier entre Matane, Baie-Comeau et Godbout. Cette mesure drastique est décriée par les différents intervenants des secteurs touristique et économique de la Côte-Nord.



Karianne Nepton-Philippe
knphilippe@lemanic.ca

«C'est catastrophique pour le milieu touristique nord-côtier», lance la directrice générale de Tourisme Côte-Nord, Joannie Francoeur-Côté. «Les vacances de la construction, c'est le moment le plus achalandé de l'année sur la Côte-Nord», poursuit-elle, alors qu'au moment d'écrire ces lignes, ces arrêts de service sont prévus entre le 22 juillet et le 26 juillet et entre le 29 juillet et le 2 août.

Selon Mme Francoeur-Côté, enlever un des accès à la région est «extrêmement problématique». «Les touristes ont souvent aussi un parcours, alors qu'ils partent de Québec ou Montréal pour descendre par le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et se rendre par la suite sur la Côte-Nord.

Le téléphone ne dérout pas

(KNP) Le traversier le plus près est l'Héritage 1, reliant Les Escoumins et Trois-Pistoles, mais il est plutôt difficile de réserver sa place à la dernière minute pendant les vacances de la construction.

«On a énormément d'appels de gens qui veulent savoir si nous on est en grève et s'il est possible de traverser avec nous, relate tout d'abord Frédéric Racine, capitaine gestionnaire de la Compagnie de navigation des Basques.

«Comme ce sont les vacances de la construction, ajoute-t-il, c'était pas mal déjà tout réservé de notre côté avant l'annonce de la grève.»

Selon ce qu'il explique, il est toujours possible de traverser sans réservation seulement si, par chance, il reste de la place sur le navire.

«En ce moment, il reste quelques départs du nord qui ne sont pas complètement pleins, sauf que ce sont des voyages qui partent très tôt, comme 5 h du matin», note M. Racine, précisant qu'il y a plus de disponibilités du côté de Trois-Pistoles que des Escoumins.

Là, on vient de limiter grandement cette possibilité-là aux voyageurs», indique-t-elle.

Aucun respect

Pour sa part, le préfet de la MRC de Manicouagan, Marcel Furlong, ne mâche pas ses mots en réagissant à la situation. «C'est épouvantable. Ça n'a aucun sens qu'on n'ait pas plus de respect pour la population de l'est du Québec», lance Marcel Furlong, mettant la faute sur la gestion de la STQ.

«Les dirigeants de la STQ ne font pas leur job, poursuit-il. On ne peut pas nier à ces travailleurs-là le droit de faire la grève, ou de faire des moyens de pression. D'ailleurs, les meilleurs moments pour faire pression, c'est quand c'est achalandé de façon extrême. Là où ça ne fonctionne pas, c'est quand le gouvernement, ou différentes organisations considèrent que ce n'est pas un service essentiel. Ça, c'est majeur.»

Pour lui, c'est un non-sens d'accepter «l'absence d'un lien qui permet aux gens de faire deux heures et demie en bateau au lieu d'en faire 14 en voiture».



La grève cause un arrêt complet de service pendant plusieurs jours de la traverse reliant Matane et la Côte-Nord. Photo archives

Prise en otage

Le directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie de Manicouagan (CCIM), Jeff Dufour Tremblay, ne trouve «rien de positif» à cette situation.

«C'est inacceptable. C'est un service essentiel et on ne peut pas prendre une population en otage pour négocier, mais la responsabilité revient aussi à la STQ de s'entendre avec le syndicat», déclare-t-il.

La population est prise en otage, mais les entreprises aussi, souligne Joannie Francoeur-Côté.

«Il y a toutes les entreprises touristiques qui vont subir des annulations de vacances dans leurs hébergements, attrait ou activités. L'impact est au-delà de la population», dit-elle. «Je me demande en fait si cette stratégie-là est la bonne. Nous, on veut trouver le moyen d'attirer les gens à se rendre dans notre région, car ça demande des déplacements d'importance. C'est sûr que dès qu'un accès est non fonctionnel, ça vient contre-carrer tout ce qu'on fait», conclut la directrice générale de Tourisme Côte-Nord.

Punir la population

Jeff Dufour Tremblay déplore que ce soit la population nord-côtère

qui soit punie avec cette grève. «Les moyens de pression sur la population n'est pas la bonne solution, dit-il, et le fait que la Société des traversiers du Québec accepte ça et ne demande pas à la ministre d'être reconnue comme un service essentiel pour empêcher l'arrêt de service, c'est un manque de leadership.»

Les moyens de pression auraient pu atteindre davantage le gouvernement que la population, dit-il.

«On s'entend que pendant les fins de semaine, où il y aura des arrêts de service, aucun ministre n'aura eu ses vacances de gâchées et aucun fonctionnaire de l'État ne sera en panique, car il ne pourra pas traverser.»



Joannie Francoeur-Côté, directrice générale de Tourisme Côte-Nord. Photo Karianne Nepton-Philippe

Le RVA Les Ailes du Nord prend de l'altitude



Une dizaine d'avions et leur pilote se sont posés aux Bergeronnes en fin de semaine. Photo Renaud Cyr

Ce ne sont pas les quelques nuages gris apparus en début de journée qui ont freiné les ardeurs des participants qui étaient nombreux pour la 2^e édition du rendez-vous aérien (RVA) Les Ailes du Nord des Bergeronnes. Le seul RVA de la Côte-Nord a également reçu de la grande visite en la personne de Michel Chartier, le président d'Aviateurs Québec.

Renaud Cyr

Le président et organisateur du RVA Les Ailes du Nord Éric Maillet était «au ciel» grâce à la dizaine d'avions qui se sont posés sur la piste lors de la journée du 20 juillet.

Il s'est d'abord adressé au public lors du début officiel de l'événement

vers 13 h dans la journée de samedi, en soulignant l'envolée qu'a prise l'événement depuis sa première édition l'an dernier «dans le hangar où il ne se passait rien» depuis les années 1990.

Comparativement à l'édition 2023, c'est plus du double d'aviateurs qui se sont posés avec leur engin sur la piste d'atterrissage, découvrant Les Bergeronnes et ses alentours.

Le vent qui soufflait a permis la tenue d'un atelier de création de cerfs-volants, avant la conférence du président d'Aviateurs Québec et celle de l'historien amateur bergeronnais Pierre-Julien Guay, suivis du traditionnel méchoui du soir.



Le président d'Aviateurs Québec Michel Chartier. Photo Facebook

Préparer la suite

Michel Chartier, le président du plus grand regroupement de pilotes francophones d'Amérique du Nord, a enchaîné avec une conférence d'ouverture en s'adressant à la vingtaine d'intéressés sur place.

Ce dernier a raconté son histoire personnelle, celle d'un fils de fermier tombé en amour avec l'aviation en voyant les avions atterrir dans son patelin à Saint-Hyacinthe par les «trous de la clôture de fer» de l'aéroport.

Le président et des représentants de son équipe tentent de se déplacer «au plus de RVA possibles» durant l'été dans le but d'intéresser les gens et particulièrement les plus jeunes au monde de l'aviation.

«Les RVA sont des belles places pour faire découvrir les appareils et les différentes facettes des pratiques des aviateurs», a assuré Michel Chartier.

«Si on pouvait voir plus de jeunes garçons et de jeunes filles aux commandes des appareils, je pense que ça serait une belle façon de préparer notre demain», a-t-il ajouté.

«On a besoin de notre aviation»

En entrevue avec le Journal, le président a fait part de sa joie de participer au seul RVA de la Côte-Nord, une

Si on pouvait voir plus de jeunes garçons et de jeunes filles aux commandes des appareils, je pense que ça serait une belle façon de préparer notre demain

– Michel Chartier

région qui a besoin des longs bras de l'aviation.

Ce dernier, en poste depuis 5 ans, dit avoir comme mandat principal de «ramener la jeunesse vers l'aviation».

«On n'a qu'à penser aux feux de forêt, aux bourgeons de la tordeuse d'épinière ou juste en termes de ravitaillement ou de villégiature» a-t-il laissé tomber.

Le président assure que la relève «est là», et qu'elle a tous les outils pour faire sa place dans l'aviation générale, récréative ou commerciale.

«Les cours et les licences sont devenus vraiment dispendieux comparativement à ceux du début de l'aviation, mais les conditions d'emplois sont excellentes», conclut-il.

Quand Les Bergeronnes avaient des ailes



Dans le cadre du RVA Les Ailes du Nord tenu aux Bergeronnes le 20 juillet, Pierre-Julien Guay a gracieusement accepté d'adapter le contenu de sa conférence pour les lectrices et lecteurs du Journal Haute-Côte-Nord.

Auteur et autodidacte, Pierre-Julien Guay se décrit comme un historien amateur. Il a rédigé Découvrir Bergeronnes, Si Bergeronnes m'étaient contées, La Nord-Côtière, 50^e anniversaire : audace,

solidarité, persévérance, en plus de signer de nombreux articles disponibles sur le blogue : <http://bergeronnes.blogspot.com>.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'histoire de l'aviation aux Bergeronnes est intimement liée à l'exploit de Charles Lindbergh qui réalise en 1927 la première traversée de l'Atlantique Nord en solo et sans escale, après 33 heures de vol. Cette aventure fait naître chez le québécois Rodolphe Pagé le désir de devenir pilote d'avion et c'est aux Bergeronnes qu'il trouvera son premier emploi dans ce métier.

L'année suivante, après un vol à l'air libre depuis New-York, Charles Lindbergh se pose un soir d'avril sur les plaines d'Abraham enneigées. Il apporte des fioles de sérum et trois souris de laboratoire dans le but d'aider à sauver un ami aviateur souffrant de pneumonie et hospitalisé à l'hôpital Jeffrey Hall. Dans la foule ce soir-là, un petit garçon de cinq ans, Gilles Simard, décide de sa future carrière et deviendra pilote aux Bergeronnes en 1945.

Avant même d'avoir complété son cours de pilotage, avec à peine 700

heures de vol, Rodolphe Pagé ambitionne d'être le premier aviateur canadien-français à franchir l'Atlantique en avion. Mais il peine à trouver des commanditaires pour financer l'aventure. Ayant obtenu son brevet, il cherche en vain un emploi auprès des autorités fédérales et des compagnies d'aviation qui dénigrent les francophones. Bénéficiant du soutien de quelques riches Montréalais francophones, dont Arthur Sauvé, alors ministre des Postes du Canada, il entreprend de construire son propre avion. Dans un local prêté par un entrepreneur de pompes funèbres, il travaille à ce que plusieurs considèrent comme son propre cercueil.

Commandité par le propriétaire de la pharmacie Montréal en échange de petites croix rouges peintes sur son fuselage, Rodolphe Pagé entreprend une tournée de 2500 km au Québec afin de faire connaître les avantages de l'aviation et de se trouver éventuellement un emploi. Les seuls instruments de bord de son avion, l'Émérillon, se résument à un indicateur de pression d'huile et

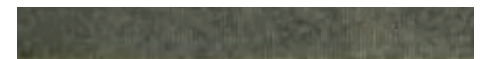
un altimètre. Pour naviguer, il utilise une boussole de poche et une carte routière.

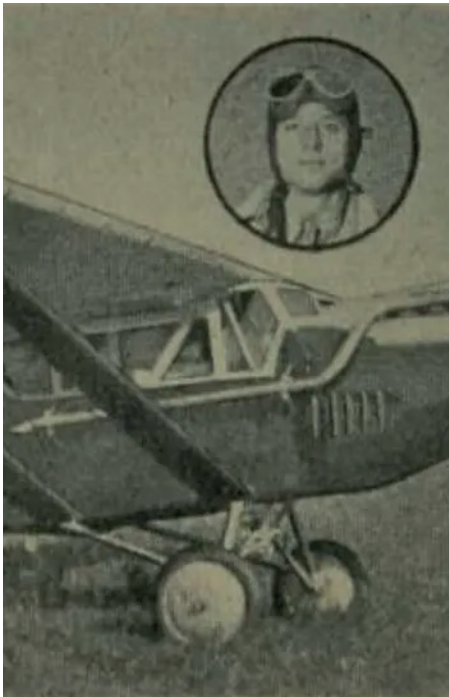
Après cette tournée, Pagé contacte quelques hommes d'affaires de la métropole pour les convaincre de financer la construction d'une usine où l'Émérillon pourrait être produit en série, mais ces discussions ne mènent nulle part. C'est alors qu'il reçoit un appel du curé Thibeault des Bergeronnes. En 1937, les routes sur la Côte-Nord sont dans un état sommaire. Le ravitaillement se fait principalement par goélettes pendant la saison de navigation d'avril à novembre. Il n'y a pas de transport d'urgence et c'est pourquoi le curé incite Pagé à venir s'installer avec son avion. Une fois l'affaire conclue, le curé fait venir un tracteur sur une barge depuis Chicoutimi pour aménager une piste derrière le village. En novembre de la même année, un biplan Travel-Air BE 4000 acheté par le curé Thibeault et équipé du même moteur que l'avion de Lindbergh se pose aux Bergeronnes. Deux passagers peuvent prendre place à l'avant de l'appareil.

Où donc est passé l'Émérillon? Il a été détruit dans un incendie lorsqu'un mécanicien y travaillait. Si pour plusieurs le nom de l'appareil rappelait le faucon émerillon — cette espèce tournoie encore aujourd'hui au-dessus des Bergeronnes — Pagé avait baptisé son appareil du nom d'un des trois bateaux de Jacques Cartier. La mission première confiée à Pagé est le transport des blessés, des médicaments et du courrier.



L'Émérillon, carte postale souvenir distribuée lors de la tournée québécoise de Rodolphe Pagé. Photo courtoisie





Le Travel-Air acheté par le curé Thibeault peut être monté sur roue, sur ski et sur flotteur. Photo courtoisie



La plupart des mines de mica des Bergeronnes sont situées à sud de la démarcation avec le territoire de Sacré-Coeur. Photo courtoisie Les contributeurs d'OpenStreetMap.



L'entrée de la mine Simard au Lac Charlotte en 1943. On y trouvait les plus grandes et les meilleures feuilles de mica de la région. Photo BAnQ E6,S7,SS1,D2,P12999, S.H. Ross CC BY,NC,ND

Les mines de mica des Bergeronnes

La guerre entraîne un regain pour l'extraction du mica, un minerai stratégique en temps de guerre car il est essentiel aux bougies d'allumage des moteurs des avions. Il sert également à protéger les yeux dans les masques à gaz. Une douzaine de sites sont exploités à des degrés divers.

En 1938, le curé Thibeault et le docteur Lacoursière des Escoumins ajoutent un service d'aviation entre Bergeronnes, Saguenay, La Malbaie, Ste-Catherine, Sacré-Coeur, Tadoussac et Forestville.

Mais, dès l'année suivante, la deuxième Guerre Mondiale éclate, entraînant la rareté du carburant et des pièces de rechange, ce qui force le service à interrompre ses activités. Du reste, Rodolphe Pagé s'est engagé comme volontaire dans l'armée canadienne et part en Ontario pour participer à la formation de pilotes. L'année d'après, il est à St-Hyacinthe où il largue environ 20 000 mannequins accrochés à des parachutes afin de les tester.

Pendant ce temps, la compagnie d'aviation Charlevoix-Saguenay, dont le curé Thibeault est président, reçoit ses lettres patentes en 1941. Tandis que Montréal se dote de son premier aéroport à Dorval, on aménage un deuxième aéroport aux Bergeronnes, dit aéroport de la mer, sur le terrain de la Pointe-à-John.

Ce terrain a une histoire particulière :

- il était l'endroit pressenti par Charles Pentland pour fonder un village à son propre nom lorsqu'il est venu ici établir un moulin à scie en 1847. Il est venu de Tadoussac en apportant avec lui sa propre chapelle, dédiée à Ste-Zoé. Il a quitté peu de temps après l'incendie de son moulin.
- le lieu est riche en sites archéologiques, témoignant d'une occupation par de peuples chasseurs il y a 5000 à 10000 ans avant notre ère. En 1973, les archéologues récoltent des pièces directement à même le sol au bout de la piste.

Pendant la guerre, la piste est déserte à l'exception d'un jour de 1942 où deux Hawker Hurricane, affectés à la surveillance des eaux du St-Laurent, s'y posent en catastrophe. Leur mission et les causes de l'incident sont classées secret militaire. Pendant ce temps, un certain Pagé tourne furtivement

autour de l'avion du curé Thibeault. Il ne s'agit pas de Rodolphe, mais d'un des deux malfaiteurs de la région de Chicoutimi qui ont le projet de dérober l'appareil. Ils finiront plutôt par utiliser l'argent récupéré dans un coffre-fort pour acheter et se faire expédier de l'équipement pour monter leur propre avion. Ils se feront coffrer à la livraison de la marchandise à Chicoutimi.

En 1943, notre Rodolphe Pagé est libéré de l'armée et inaugure le service de la Compagnie d'Aviation de Charlevoix-Saguenay par une envolée entre Les Bergeronnes et Chicoutimi avec comme voyageurs, les abbés Joseph Thibault et Edmond-Louis Demieux de Tadoussac. Il reprend la liaison Bergeronnes-Forestville-Rive-Sud, tout en contribuant à l'effort de guerre par le guet aérien au-dessus du fleuve. Lorsque le secret militaire sera levé, on apprendra que les sous-marins allemands ont remonté le fleuve jusqu'à Tadoussac. Le commandant d'un U-Boot a en effet affirmé avoir observé une soirée de danse à Tadoussac.

La guerre terminée, des occasions d'achat de matériel aérien se présentent. La compagnie fait l'acquisition d'un Bellanca Skyrocket, un biplan DH-82 Tiger Moth sans cabine, un biplan Stearman C3B ainsi que deux Avro Anson. Le curé Thibeault n'hésite pas à y investir le montant qu'il avait reçu pour l'achat d'un cheval pour son projet de ferme modèle. Sur les deux Anson, les parois de la carlingue sont en contre-plaqué afin de compenser le manque d'acier utilisé pendant la guerre. Ils sont transformés afin d'accueillir huit passagers chacun.

Un second pilote, Charles-Edouard Fortin du Lac-Saint-Jean vint prêter main forte à Pagé. Puis un troisième pilote —celui qui avait vu Charles Lindbergh à Québec— se joint au groupe. Le curé Thibeault a déniché un camp forestier aux Petites-Bergeronnes et le fait réassembler près de la piste afin de pouvoir y loger les pilotes.

Mgr Labrie accepte de venir bénir les avions à condition que le curé Thibeault renonce à la présidence de la compagnie et laisse la place à des hommes d'affaires. Mais des compagnies plus solides et mieux placées se sont approprié les principales routes commerciales vers les grandes villes. La licence octroyée par Ottawa interdit à la compagnie Charlevoix-Saguenay de faire du transport vers une destination déjà attribuée. La desserte à partir de Bergeronnes est donc limitée aux villes de Québec, Forestville, Bagotville et Rimouski. Si un vol d'urgence la fait déroger à cette règle, la compagnie doit aussitôt



Intérieur d'un Avro Anson transformé pour accueillir huit passagers. Photo courtoisie Wal Nelowkin.

envoyer un rapport justificatif à la commission du transport aérien.

Avec l'amélioration notable du système routier, l'entreprise devient déficitaire. À preuve, une publicité pour des excursions de pêche à la truite et au saumon paraît régulièrement dans le quotidien l'Action Catholique. Tout prend fin en 1947 avec l'incendie du hangar qui détruit également un des bimoteurs Avro Anson. Mal assurée, la compagnie est acculée à la faillite et les pilotes s'envole vers d'autres cieux.

Deux tentatives de relance conservant Les Bergeronnes comme pivot de service échouent. D'abord, en 1948, celle de Pagé qui souhaite promouvoir un service aérien d'ambulance utilisant

des pistes d'atterrissage improvisées à Saint-Paul du Nord et à Sacré-Cœur. Puis, en 1951, celle de la compagnie Saguenay Airways, fondée par le pilote Louis Donat Lauzier, le maire des Bergeronnes Laurent Brisson et le docteur Antoine Gagnon. Dotée d'un capital de 100 000 \$, la compagnie se dédie au transport par affrètement de personnes et de marchandises. Sans route assignée officiellement, le service sera de courte durée à cause d'une mauvaise administration et des coûts prohibitifs d'exploitation.

Avec cette-fois Forestville comme pivot de service, Les Bergeronnes sont incorporées comme escale dans deux autres projets. En 1949, les Bergeronnais réclament en vain une escale

chez eux auprès de la Pacific Airline qui dessert maintenant Forestville deux fois par jour depuis Montréal et Québec. Puis, en 1953, alors que Forestville se dote d'une véritable piste, Forestville aviation limitée dépose un plan pour relier Québec, La Malbaie, Rivière-du-Loup et Bergeronnes, un projet qui n'aura pas de suite.

Enfin, en 1955, 18 ans après Les Bergeronnes, la ville de Québec se dote d'un aéroport. L'année suivante, Charlevoix Air Service y inaugure un service éphémère incluant Bergeronnes à raison de deux envolées par jour. Les deux petits appareils, d'une capacité de quatre passagers chacun, desservent également Baie-St-Paul, St-Irénée, Les Escoumins et Forestville.

Dans les années 1970, la piste n'est plus utilisée par des aviateurs amateurs. Jean-Noël Tremblay utilise les fondations de l'ancien hangar pour construire le sien. La piste sert aussi de terrain de pratique pour les jeunes qui apprennent à conduire et pour des courses de motoneiges.

Plus tard, vers 1994, Les ailes du Nord offrent un service de transport pour les touristes, chasseurs et ingénieurs forestiers. C'est une entreprise exigeante et éphémère, durement affectée par les semaines d'isolement suite à la destruction de ponts et de routes au moment du déluge de 1996.

Aujourd'hui, le hangar festif propose des envolées théâtrales et musicales, entre autres.

Que sont-ils devenus?

- Gilles Simard va larguer le courrier de village en village le long de la Côte-Nord jusqu'à Blanc-Sablon avant de passer à l'emploi d'Air Rimouski qui devint Québécois en 1957;
- Chacun de leur côté, ils se rendent au 68^e parallèle pour contribuer à l'établissement des postes de radar du réseau d'alerte avancé, la ligne Distant Early Warning (DEW);
- En 1968, Pagé et Thibeault volent ensemble à Chicoutimi;
- En 1975, Pagé reçoit l'ordre du Canada pour son apport exceptionnel à l'aviation notamment au Québec. Il décède l'année suivante.

Les candidats sont maintenant connus

La mise en candidature pour l'élection 2024 à Pessamit s'est conclue le 18 juillet. Quatre candidats sont en lice pour le poste de chef innu de Pessamit. La cheffe sortante, Marielle Vachon, sollicite un second mandat.

Anne-Sophie Paquet-T.

René Simon, qui a été chef pour la communauté de 2012 à 2020 ainsi qu'à quatre autres reprises de 1984 à 2002, brigue à nouveau les suffrages pour ce mandat-ci.

Le troisième candidat est René Rock. Insatisfait du manque de transparence du conseil actuel, M. Rock souhaite « donner plus de pouvoir aux membres de la communauté », selon ce qu'il a confié au journal Le Manic.

Finalement, Jérôme Charles St-Onge sera le quatrième membre de la communauté à se présenter comme chef. « La protection de notre culture, la modernisation de mon village, la protection du caribou et tenter le démanteler les barrages sur la rivière Pessamit », sont quelques motivations qui pousse M St-Onge à se présenter comme chef.

Au moment d'écrire ces lignes, Mme Vachon et M. Simon n'avaient pas répondu à notre demande d'entrevue.

La mise en candidature pour les six conseillers a également été complétée. Au total, 23 membres se présenteront lors des élections du 17 août 2024.



La mise en candidatures pour l'élection à Pessamit est maintenant complétée. Au total, 27 membres de la communauté se présenteront comme chef ou comme conseiller le 17 août. Photo Anne-Sophie Paquet-T.

Voici la liste de tous les candidats pour un poste de conseiller :

François Collard, Angèle Vachon, Christiane Riverin, Gérald Hervieux, Marie-Pier Bacon, Marie-Josée Picard, Line Rock, Pierre Vollant, Olivier Bacon, Paul-André Vollant, Jean-Luc Hervieux, Andy Canapé, Alice Rock-Hervieux, Marie Rock-Hervieux, Clément Rock, Lionel Jr Vachon, Marie-Claire Vachon, Linda Bacon, Christine Vallée, Jimmy Bacon, Suzanne Bacon-Charland, Jérôme Bacon St-Onge et Suzie Bacon-Hervieux.

Le mois de la GUÉDILLE

DÉGUSTEZ VOTEZ GAGNEZ

Colombie
Forestville
Port-au-Fort-Mer
Longue-Rive
Escammins
Bergeennes
Tadoussac
Sacré-Coeur

3 prix 200\$ en bons d'achat

Votez en ligne
achatlocalhcn.com

SADC DE LA HAUTE-CÔTE-NORD
Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie financièrement la SADC

MRC La Haute-Côte-Nord

CHME ROCK MA VIE 94.9 99.7

Journal HAUTE CÔTE-NORD LE JOURNAL DES GENS D'ICI

TVB

TVR HAUTE-CÔTE-NORD



CONSEIL DE LA
PREMIÈRE NATION DES INNUS

ESSIPIT



Kuei!

Le 14 juin dernier, j'ai appris, dans le plus grand des bonheurs, être à nouveau élu à titre de chef d'Essipit pour un troisième mandat consécutif. Je suis fier de pouvoir représenter notre belle communauté pour les quatre prochaines années. De plus, après huit années exceptionnelles, David Ross, notre conseiller au siège no 2 a décidé de ne pas renouveler son mandat. À la suite de la compilation des votes, je suis heureux de vous annoncer que plus de 71 % de la communauté s'est déplacé et a élu, à titre de conseiller, M. Yves Racine. Félicitations!

Je tiens également à souligner les célébrations organisées à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, le 21 juin dernier, qui furent un succès sur toute la ligne. D'ailleurs, pendant la journée, ce sont plus de 400 personnes qui ont pris part à l'événement! Merci aux organisateurs qui ont su mettre de l'avant notre belle culture et à toutes les personnes qui nous ont rejoints pour l'occasion : vous participez collectivement aux grandes réussites d'Essipit.

En terminant, j'aimerais souhaiter une très belle saison touristique à chacun de nos employés. Année après année, vous êtes partie intégrante du succès de celle-ci. Vous contribuez quotidiennement à faire rayonner notre communauté, nos entreprises et les magnifiques paysages qu'Essipit et que la Côte-Nord ont à offrir. Un énorme merci, je vous souhaite un été mémorable!

Tshinashkumitinau!

Visite d'Apuiat

Le mois dernier, notre chef, Martin Dufour, a visité le site d'Apuiat. Ce projet éolien, qui met en collaboration les communautés innues ainsi que l'entreprise Boralex, est d'une ampleur de 200 mégawatts. À titre comparatif, ceci représente la consommation annuelle de 40 000 maisons. Un magnifique projet pour notre communauté! De plus, avec le lancement d'Apuiat, un programme de formation développé sur mesure a été offert à 4 étudiants innus qui, à la suite des 10 mois de formation requis, seront engagés pour continuer de travailler sur le projet.

Lors de cette visite, le chef a eu la chance de découvrir un site en construction, d'assister à une présentation sur l'avancement du chantier et de participer à un dîner de groupe avec d'autres invités ainsi que les responsables du projet. En outre, l'équipe lui a présenté les retombées économiques d'Apuiat. Voici quelques exemples plus concrets : environ 300 emplois ont été créés pendant la phase de construction en plus de 10 postes directs permanents qui seront dédiés à l'exploitation du parc. De plus, 50 % des revenus générés par le projet seront remis aux communautés innues, et ce, pour la durée du contrat. Finalement, le projet Apuiat peut fièrement dire que, parmi les parcs éoliens sous contrat au Québec, c'est lui qui produira le coût par kWh le plus compétitif!

Journée de transmission culturelle

Les enfants du préscolaire et du primaire de la communauté d'Essipit ont eu l'occasion de participer, depuis mars dernier, à des journées de transmission culturelle offertes lors des journées pédagogiques.

Le 26 avril dernier, la journée s'est déroulée sous la thématique des oiseaux au site des Cayes. Un biologiste de l'Observatoire des oiseaux de Tadoussac a offert une activité sur les oiseaux migrateurs alors que les gardiens du territoire ont animé un atelier sur l'identification de la sauvagine et les bonnes pratiques de chasse. Les enfants ont également pu pratiquer leur aptitude à plumer les canards, au grand plaisir de plusieurs!



Ours : Réalisation par
Mmes Suzie Gagnon et
Jeanne Bouchard

Journée nationale des peuples autochtones

Le 21 juin dernier, à l'occasion des festivités de la Journée nationale des peuples autochtones, les élèves de l'école primaire Marie-Immaculée ont eu le plaisir de passer une partie de leur journée à Essipit. Depuis trois ans, cette tradition s'est ancrée dans nos habitudes, offrant une belle opportunité de rapprochement entre les deux cultures. Cette année, ce sont près de 170 personnes qui ont participé à cet événement. Pour couronner cette journée, nous avons eu le plaisir de leur offrir un dîner, suivi d'une crème glacée en guise de récompense pour les efforts qu'ils ont fournis tout au long de leur année scolaire.



Une célébration sous le soleil!

Le 21 juin dernier, les membres de la communauté, amis et visiteurs étaient rassemblés sur le site du Manakashun pour souligner la Journée nationale des peuples autochtones. Au total, 175 personnes ont profité du repas communautaire ainsi que du spectacle offert par le groupe Petapan, qui a su faire danser son public toute la soirée! Les créations réalisées dans le cadre des cours d'artisanat, offerts tout au long de l'année, ont également été exposées pour l'occasion, permettant ainsi à tous d'admirer le résultat.



Les travaux sur la digue 2 sont commencés

C'est le 13 juillet qu'Hydro-Québec a lancé les travaux de réhabilitation de la fondation du côté aval de la digue 2 à l'aménagement Bersimis-2. Amorcé depuis février, ce chantier estimé à près de 400 M\$ requiert le transport de pièces gigantesques nécessitant d'importantes précautions.

Shirley Kennedy

Le 16 juillet, un robinet sphérique a été transporté de Forestville vers la centrale Bersimis-2 via la route 385. L'entreprise Pomerleau, responsable des travaux de réhabilitation, s'affaire à régler les problèmes d'érosion interne, de stabilité des talus et de risques de glissement de terrain. «L'ouvrage reste sécuritaire pour le public et notre objectif est de pérenniser l'ouvrage et de rétablir les conditions prévues d'exploitation du complexe», est-il mentionné dans une communication émise par la société



Les travaux de réhabilitation des aménagements à Bersimis-2 se poursuivent à raison de 7 jours sur 7, de 7 h à 17 h 30. Photo Hydro-Québec

d'État la semaine dernière.

Selon Audréanne Jean, conseillère relations avec le milieu chez Hydro-Québec, les travaux préparatoires confiés à Excavation A. Savard

de Forestville ont débuté le 13 mai et se tiendront tout l'été. Ils consistent en du dynamitage, forage, construction de chemin d'accès, installation temporaire et transport de matériel. «Les travailleurs voyageront en

majorité au chantier en autobus et ils seront hébergés au campement d'Hydro-Québec à Labrieville.»

Rampe de mise à l'eau

Au cours des derniers jours, une station avec un radio émetteur est disponible pour rejoindre un responsable pendant les heures de travail qui escortera les villégiateurs jusqu'à la rampe de mise à l'eau. Au retour à la rampe, un autre radio émetteur sera disponible pour escorter les utilisateurs jusqu'à la sortie du chantier. En dehors des heures de travail, l'accès sera libre et sécuritaire selon la porte-parole d'Hydro-Québec.

Au début du mois d'août, les travaux devraient être terminés et le chemin situé en aval de l'évacuateur sera accessible. Hydro-Québec recommande de consulter la ligne Info-eau qui est mise à jour régulièrement au 1 844 463-6328.

«Artistes en touristes»



Tourisme Bergeronnes,
en partenariat avec L'Odysée artistique,
présente

INSAM ET DUMOULIN

Un air de vacances

Le samedi 3 août 2024, 20h00

Église Notre-Dame-de-Bon-Désir
Les Bergeronnes

**Chloé Dumoulin (Québec)
piano**



Ernesto Insam (France), violoncelle



Admission générale: 20\$
17 ans et moins: gratuit
Membres de Tourisme Bergeronnes et de l'Odysée artistique : 15 \$
Billetterie: Lepointdevente.com



CAHIER TOURISTIQUE

Sur la route des vacances

Spécial autocollants

Été 2024 — numéro 7

Photo Yves Desrosiers

Cette semaine



Location de voiture
longue durée
Location de voiture
d'affaires.

C'est ici!



418 294-6147

Pour l'entretien de
presque tous les véhicules,
nous sommes les
spécialistes!



**PNEUS +
MÉCANIQUE
CÔTE-NORD**

418 589-2046

100 %
local

1250, boul. Laflèche, Baie-Comeau

Pointe-aux-Anglais : entre nature et histoire

Par Ann-Édith Daoust



Éveillez vos sens
en découvrant la nature

9 écosystèmes à découvrir
Forêt boréale - Forêt de pins rouges
Jardin d'oiseaux - Marais salé
Aulnaie - Tourbière - Dunes
Battures - Plage

Vous remarquerez les décors et les odeurs
qui changent à chacun de vos pas!



Parc Nature de
Pointe-aux-Outardes
418-567-4227

www.parcnature.com
infoparc@parcnature.com

Le village de Pointe-aux-Anglais fait partie de la municipalité de Port-Cartier. Situé à environ 30 minutes à l'ouest de Port-Cartier et 20 minutes à l'est de Baie-Trinité, plusieurs Nord-Côtiers vont y passer leurs vacances.

L'histoire mise en valeur par le patrimoine

Le premier habitant de Pointe-aux-Anglais se nommait Louis Langlois et était un pêcheur et un commerçant de Cap-Chat en Gaspésie. Il est arrivé à Pointe-aux-Anglais en 1873 pour exploiter la pêche commerciale. La maison qu'il habitait est ensuite devenue un magasin général, un bureau de poste et, aujourd'hui, elle est l'hôte d'un musée, qui raconte entre autres l'histoire du naufrage de l'amiral Hovenden Walker. Pendant la Guerre de Succession d'Espagne en 1711, une flotte de vaisseaux britanniques était mandatée pour détruire la ville de Québec, capitale de la Nouvelle-France. Cependant, l'expédition Walker a échoué à la suite du naufrage de ses navires près de l'île aux Œufs, située à environ 5 kilomètres de Pointe-aux-Anglais. Plus de 800 soldats se sont noyés. Afin de mieux protéger les marins, un phare a été érigé en 1871 par le gouvernement du Canada, lequel n'est plus en fonction aujourd'hui. L'île aux Œufs demeure toujours un site de nidification important pour de nombreux oiseaux marins. Depuis quelques années, l'on peut notamment y apercevoir des Fous de Bassan. Le site web ileauxoeufs.org explique son histoire et raconte quelques légendes.

Naître et vivre à Pointe-aux-Anglais

Angela Lavoie habite une ancienne école située à Pointe-aux-Anglais, que son grand-père a transformée en maison il y a plusieurs années. Elle est originaire de Pointe-aux-Anglais et y habite toujours. Jeune, elle se souvient avoir aimé l'école. Angela a fait son cours universitaire en éducation préscolaire et en enseignement du primaire à l'Université de Rimouski. Elle est ensuite revenue sur la Côte Nord pour entreprendre sa carrière à Godbout, où elle a enseigné pendant 9 ans. Durant toutes ces années, elle revenait tout de même chaque fin de semaine à Pointe-aux-Anglais.

Elle entame maintenant sa 17^e année d'enseignement à l'école Saint-Joseph de Baie-Trinité. Cette année, elle s'occupe de 7 élèves à qui elle a enseigné les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e années du primaire.

Avec ses élèves, Angela aime intégrer la nature à ses enseignements théoriques.

Elle fait l'élevage de saumons depuis une quinzaine d'années et a déposé plus de 2000 tacons dans la rivière de la Trinité. Pendant 10 ans, elle a construit des nichoirs pour les Garrots d'Islande, un canard plongeur qui niche dans les cavités des arbres.

Selon elle, l'on habite dans un laboratoire de science naturelle où elle s'est toujours sentie très libre. L'exploration de son milieu et de son territoire a toujours été au cœur de la fierté qu'elle ressent lorsqu'elle parle de son village.

Une nature riche en découvertes

Le musée Louis-Langlois est un incontournable pour les amateurs d'histoire. Celui-ci est ouvert du mercredi au dimanche et propose deux expositions permanentes, dont une sur l'histoire de Pointe-aux-Anglais et de rivière Pentecôte, ainsi que celle nommée « Sur les traces de Walker ».

L'église de bois du village a été construite en 1962. Ses murs ont été érigés grâce à des pierres des champs que les résidents ont transportées. Le chemin de croix que l'on y trouve a quant à lui été sculpté par Médard Bourgault, un artiste de Saint-Jean-Port-Joli. À l'arrière, le cimetière centenaire offre une vue imprenable sur le fleuve Saint-Laurent.

Pointe-aux-Anglais est également reconnue pour ses onze kilomètres de plage. Celle-ci figure au palmarès des plus belles plages de la Côte-Nord. Il est possible d'y observer plusieurs mammifères marins, mais également une belle diversité d'oiseaux marins. Au printemps, entre la mi-mai et la mi-juin, le capelan est attendu avec impatience par les Nord-Côtiers, une pêche communautaire de plus en plus prisée par les visiteurs. Chaque année, les gens sont impressionnés de voir autant de petits poissons scintillants frayer sur la grève par millier. Plusieurs surfeurs viennent également pratiquer leur sport pendant la période des grandes marées.

Photo Claudia Brodeur

Photo Angela Lavoie

Gens de Baie-Comeau venez profiter de notre piscine et de nos glissade d'eau, ainsi que nos déjeuners, et repas offerts tous les jours de la semaine.

LOCATION

- Canot
- Kayak
- Pédalo
- Paddle board

CAMPING
BORÉAL
BAIE-COMEAU

Bienvenue
à toute la
population!



Pour réservation : 418 296-6949

30, chemin du Mont-Ti-Basse, Baie-Comeau • www.camping-boreal.com

La culture autochtone du Nitassinan

Kuei! Tan ishpenin?

La Côte-Nord, région riche en histoire et en culture, est également le berceau du Nitassinan, le territoire ancestral des Innus. Pour les visiteurs désireux de plonger dans la culture autochtone, la Côte-Nord offre une gamme d'activités touristiques authentiques et immersives.

Un héritage vivant

Le Nitassinan, qui signifie "notre terre", est un territoire où les traditions et les modes de vie ancestraux sont toujours bien vivants. **Tourisme Pessamit** présentera avec fierté des activités touristiques riche en patrimoine culturel permettant de découvrir la sagesse ancestrale, les pratiques traditionnelles et le respect de la nature qui caractérisent la culture innue sur le site communautaire Ka Mamuitunanut.

Activités touristiques autochtones

Visites guidées et excursions en nature

Les guides autochtones d'**Essipit** proposent des excursions en mer qui permettent de découvrir les paysages majestueux de la Côte-Nord, tout en observant et apprenant sur les mammifères marins et la culture innue. Ces visites offrent une perspective unique sur la relation intime que les Innus entretiennent avec leur territoire et les animaux qui y habitent.

Ateliers et rencontres culturelles

La boutique **Atikuss** à Uashat permet aux visiteurs d'observer la fabrication de mocassins et produits traditionnels. Le **musée Shaputuan**, situé près de la boutique Atikuss, vous enseigne l'histoire et la culture du peuple innu via différentes scènes ancestrales. **La Maison de la culture innue** de Mingan (Ekuanitshit) se fait un point d'honneur de faire rayonner la culture innue à travers des activités et des produits authentiques.

Expériences Culinaires en Basse-Côte-Nord

La découverte de la cuisine innue est une expérience en soi. **Tourisme Winipekut Nature** à Unamen Shipu, en Basse-Côte-Nord, propose aux visiteurs de déguster des plats traditionnels préparés à partir d'ingrédients locaux comme le gibier, le homard et les baies sauvages, lors de leur séjour immersif. Ces repas sont souvent accompagnés du pain traditionnel appelé la bannique et de récits sur les traditions culinaires et les techniques de cuisson et de conservation ancestrales.

Festivals et célébrations

Participer aux festivals et célébrations autochtones est une occasion unique de vivre la culture innue dans toute sa splendeur. Des événements comme le **festival Innu Nikamu** sont l'occasion de découvrir des chanteurs et musiciens autochtones, de voir des danses traditionnelles, d'écouter des chants et d'acheter des objets artisanaux. Deux Pow-Wow auront lieu cet été sur la Côte-Nord : le **Pow-Wow de Pessamit** (27-28 juillet) et le **Pow-Wow de Uashat** (10-11 août).



Planifiez votre voyage : TourismeCote-Nord.com - 1 800 962-0808 - Suivez-nous sur Facebook



Brunet plus

Brunet.ca - Votre santé, notre priorité - Premier arrêt. Depuis la fondation de Brunet en 1855, « votre santé, c'est tout ce qui compte ». Nous avons pour mission d'offrir aux Québécois les conseils et les services liés à la santé et au bien-être les plus personnalisés. En magasinant chez Brunet, vous allez économiser sur vos essentiels du quotidien.

Passez nous voir, il nous vous fera un plaisir de vous servir pendant vos vacances. Sylvie Dion, Dominique Paquet, Benoit Paradis et Alexandre Côté, pharmaciens.

300, boul. La Salle, Baie-Comeau | 418 589-3376



ÉPICERIE - TABAGIE

L'épicerie-Tabagie La Bonbonnière de Baie-Comeau est l'endroit idéal pour trouver tout ce dont vous avez besoin. Vous y trouverez des repas cuisinés maison, des plats prêts à emporter ainsi que des produits congelés.

Située au 751, rue De Puyjalou, Baie-Comeau, Qc. G5C 1M9, l'épicerie-Tabagie La Bonbonnière vous propose une sélection variée d'articles. Que vous recherchiez de l'alcool, de la bière, du vin, des cigarettes, des produits du tabac, des bonbons, des revues ou des magazines, vous trouverez tout cela dans notre établissement.

Appelez-nous au 418 589-9322 pour toute demande d'information supplémentaire.



Depuis 1971, notre équipe de professionnels en mécanique générale met son expertise à votre disposition dans la région de Manicouagan. Nous sommes spécialisés dans les technologies de pointe liées à l'automobile, telles que l'injection, le diagnostic, l'électronique et la reprogrammation. En plus de ces services, nous proposons également une sélection de grandes marques de pneus reconnues. En cas de problème sur la route, nous sommes là pour vous aider. Si vous avez besoin de carburant, notre station-service Irving offre du carburant de qualité, y compris du diesel, sur une plage horaire étendue.

104, boul. Comeau, Baie-Comeau | 418 296-4880



À la Pourvoirie des Lacs à Jimmy à 8 km de Tadoussac, observer l'ours noir, cet animal fascinant. Curieux et rusé, il est considéré comme l'un des mammifères les plus intelligents. Vacances Essipit vous offrent l'occasion de faire l'observation de l'ours noir sécuritairement en pleine forêt.

Notre guide expérimenté vous reçoit dans un abri sécuritaire, stable et à quelques mètres seulement des ours. Celle-ci vous permet de voir l'ours noir en action dans son habitat naturel. Il partage avec vous des faits étonnants sur la vie de cet animal.

Chacun de nos guides possède une formation pour assurer la sécurité de son groupe. **Bienvenue dans le monde des ours noirs!**

Pourvoiries des Lacs à Jimmy | 62, route 138
Sacré-Cœur-sur-le-fjord-du-Saguenay | 418-235-4814



En plus d'une salle d'exposition à laquelle vous avez accès pour visualiser notre vaste gamme de produits, nous disposons également d'un atelier de fabrication conçu pour vos travaux personnalisés. Nous offrons des services de ferblanterie, plomberie et vente de produit pour votre salle de bain, fabrication en atelier, protection incendie, aspirateur central, échangeurs d'air, système de filtration d'eau, vente de BBQ (Kamado Joe, Saber, four à pizza) Vos projets nous motivent et votre satisfaction est notre fierté. Quel que soit le secteur d'activité en question, Plomberie Chauffage O'Max s'engage à vous fournir un service hors pair pour des installations professionnelles!

10, av. Narcisse-Blais, Baie-Comeau | 418 296-5700



Chez Gréco, c'est un personnel qui vous fait vivre une expérience unique autant en ami qu'en famille dans une ambiance chaleureuse. Laissez-nous charmer vos papilles avec nos recettes grecques authentiques et nos grillades et fruits de mer. On vous attend!

1257A, boulevard Lafèche, Baie-Comeau | 418 295-3003



Kayak de mer ou planche à pagaie, c'est un rendez-vous à Tadoussac. Repérez le chapiteau blanc de Mer et monde écotours sur la magnifique plage de Tadoussac. Deux activités offertes : **Terre et mer** soit la combinaison du kayak de mer et de randonnée où nous enfilons nos bottes pour atteindre un sommet du parc national du Fjord-du-Saguenay, le mont Adéla-Lessard. Également, **Au gré des marées**, une petite virée aidée des marées et des courants à observer les dunes de Tadoussac et croiser des phoques commun! Magique!

De belles explorations, des belles rencontres et surtout du plaisir en plein-air!

Mer et monde écotours
148, rue du Bord de l'Eau Tadoussac, GOT 2A0
418 232-6779



Découvrez notre boutique de réemploi et ses objets revalorisés! Notre atelier transforme sur place les matériaux recyclés en créations originales, uniques en leur genre. Vous trouverez une variété de pièces d'artisans locaux et invités, inspirées de la Manicouagan et parfaites pour enrichir votre quotidien avec des touches authentiques de notre région. En plus, profitez de notre sélection de meubles et d'accessoires vintage à bas prix, alliant charme rétro et fonctionnalité. Magasin de réemploi Phase 2, quand l'utile et l'agréable se rejoignent pour offrir des trésors tout en préservant l'environnement.

800, av. Léonard-E. Schlemm, Baie-Comeau • 418 589-4557



L'emplacement principal pour le camping, les activités de kayak de mer et de SUP à l'Anse-à-la-cave, située à 8 km après le village des Bergeronnes sur la route 138. Plusieurs activités offertes: kayak et planche à pagaie, journée complète, demi-journée, levée du soleil, l'expérience des sens et de la lumière, la découverte du Saint-Laurent et surtout nos expéditions. Du pur bonheur en nature!

Chez Mer et monde écotours, vivez un mélange d'excitation, d'immensité, d'exaltation et de bonheur lors d'une aventure sur l'eau!

Mer et monde écotours
20 chemin Jalbert, Les Bergeronnes, GOT 160
418 232-6779



Cette petite boutique sympathique saura vous charmer pas la diversité de son offre. Vous y retrouverez une multitude de produits québécois et les aliments du terroir nord-côtier y sont en vedette. De plus, elle offre de l'artisanat local, des souvenirs, des produits de beauté et de santé, des bijoux, une épicerie fine et des idées cadeaux. Les 2 propriétaires, Caroline et Nathalie ont déniché, pour vous, plusieurs produits coups de cœur. Si vous passez à Baie-Comeau, cette boutique est un incontournable. Passez les voir, elles se feront un plaisir de vous conseiller.

625, boul. Lafèche, bureau 203 (Centre commercial Lafèche)
418 589-5378
lemarcheauxtresors.com



Le seul établissement près de Manic-5. Situé à plus de 200 km au nord de Baie-Comeau, le Motel de l'Énergie vous offre tout ce dont vous avez besoin sous le même toit. Profitez de notre service d'hébergement, notre restaurant, notre station-service avec dépanneur licencié et faites de votre prochain déplacement sur la route 389, une découverte! Que votre séjour soit dans le cadre de vos affaires, pour la visite du plus grand barrage à voûtes et contreforts multiples au monde ou pour le plaisir de profiter d'un magnifique territoire de chasse et de pêche, le Motel de l'Énergie est votre arrêt incontournable.

Pour réservation : 1 800 760-2301, poste 0



Quoi de mieux qu'un copieux déjeuner pour bien commencer la journée? À la Crêperie de la Reine, votre restaurant de déjeuner à Baie-Comeau, nous avons réinventé le repas le plus important de la journée. Notre grand choix de crêpes salées et sucrées originales saura vous charmer à tout coup! Pour le brunch ou le dîner, nous vous offrons aussi des déjeuners traditionnels, ainsi que des menus du midi complets et savoureux. Après avoir mangé, pourquoi pas aller découvrir notre parcours 18 trous de compétition. En solo, en famille ou en groupe, du plaisir pour tous. Le mini-putt est le passe-temps favori des Québécois depuis plus de 30 ans. Et terminez l'activité avec une bonne crème glacée disponible ici!

860, boul. René-Bélanger | 418 589-1777



UN MENU VARIÉ POUR TOUS LES GOÛTS. Notre menu spécialisé dans les délicieux plats de poulet frit, de fruits de mer, de pizzas, desserts, salades et beaucoup plus encore! **POUR MANGER SUR PLACE OU POUR EMPORTER.** Un service rapide et courtois vous attend en plus d'une zone de jeu pour les enfants à proximité de notre salle à manger.

1150, boulevard Lafèche, Baie-Comeau | 418 589-3376



Les baleines en zodiac de 12 ou 36 passagers à partir du quai de Bergeronnes. Une aventure exaltante au ras de l'eau pour observer les plus grands et mystérieux mammifères marins. Nos pilotes-naturalistes partagent avec vous leur passion!

D'une durée de 2 h, votre aventure aux baleines se déroule dans le Parc marin Saguenay-St-Laurent, aire protégée pour l'observation des baleines. Croisières Essipit est membre de l'Alliance Eco-Baleines, pour des pratiques d'observation éco-responsable!

Croisières Essipit
498, rue de la Mer, Bergeronnes, GOT 160
418 232-6778



Ferme Manicouagan, un endroit où il est possible de faire l'auto-cueillette de camerises, de fraises et de framboises. Ici on retrouve la camerise en grande culture, un petit fruit nordique à découvrir.

Une grande variété de légumes fraîchement cueillis vous attend à notre kiosque, avec des produits localement transformés. Une activité qui fait du bien!

L'adresse est le 150 Granier, à 1 km du carrefour giratoire direction Pointe-Lebel. L'accès de la Ferme est situé du côté droit, 300 m après la rue du Parc.



Située au pied des monts Uapishka (Groulx) et aux abords du lac du cratère Manicouagan, venez découvrir les joyaux de l'arrière-pays manicois et vivre une expérience immersive unique où l'immensité du territoire côtoie la splendeur de la nature et l'authenticité de la culture innue. Grâce à sa localisation au nord du 51^e parallèle, la Station Uapishka est l'endroit tout désigné pour vivre une véritable expérience nordique tout en s'initiant à la richesse du patrimoine autochtone. Un arrêt incontournable sur la route 389.

Hébergement | Restauration | Activités plein air
Km 336, route 389
www.stationuapishka.com
1 833 296-8514

La Romaine, où liberté rime avec débrouillardise

Par Ann-Édith Daoust



**Vos nouvelles
pour emporter**

Bonnes vacances!

Téléchargez notre application mobile.

EN
ÉDITIONS NORDIQUES

Télécharger dans
 l'App Store



DISPONIBLE SUR
 Google Play





Photo Suzanne Rochette

Le village de La Romaine est situé sur la Basse-Côte-Nord, près de l'embouchure de la rivière Olomane. Il est seulement possible de s'y rendre par avion ou par bateau. La Romaine fait partie de la municipalité du golfe du Saint-Laurent, qui englobe également les villages Kegaska, Chevery, Harrington Harbour et Tête-à-la-Baleine. La population francophone partage le territoire et les services publics avec la communauté innue d'Unamen Shipu. Alors que La Romaine abrite 65 résidents, la communauté autochtone compte environ 1500 personnes.

La Romaine a été créé en 1860 par des pêcheurs commerciaux de saumon de la ville de Québec, qui vendaient leur saumon aux Américains. Pendant quelques années, les résidents ont également vécu de pêche au homard et de la centrale hydroélectrique, qui est aujourd'hui fermée. En 1953, c'est le début de la sédentarisation des Innus d'Unamen Shipu par les missionnaires. La cohabitation entre les deux communautés s'effectue depuis. Aujourd'hui, La Romaine possède quatre pourvoiries, et les résidents vivent au rythme des saisons dans une nature luxuriante.

Passer sa vie dans une nature brute

Danielle Collard est native de La Romaine. Après avoir occupé plusieurs emplois dans sa communauté au fil des ans, elle est aujourd'hui adjointe à la direction générale à la municipalité du golfe du Saint-Laurent. Danielle s'est démarquée par sa polyvalence, son attachement à son village et son engagement communautaire. Elle aime créer des projets pour développer et maintenir sa communauté vivante. Son conjoint et elle ont une vie rythmée par les marées et les activités propres à chaque saison. Ils aiment notamment profiter de leurs deux chalets, dont l'un est situé au large du golfe du Saint-Laurent et l'autre dans le bois, afin de

profiter d'un terrain de trappe. Une passion que son conjoint nourrit depuis plusieurs années. Danielle ressent un grand sentiment de liberté lorsqu'elle est à La Romaine, et le rapport à la nature est indissociable à son quotidien.

S'imprégner d'un territoire unique

Le musée et centre d'interprétation de La Romaine raconte l'histoire du village. On y trouve notamment un arbre généalogique géant, qui présente les différentes familles ayant habité les lieux. Il est intéressant de constater les différents modes de vie liés à la pêche et à l'hydroélectricité. Tout près, un circuit de mini-golf est également mis à la disposition des visiteurs.

Le site de plein air « Nique à Goéland » est un incontournable pour Danielle, qui allait s'y baigner lorsqu'elle était petite. Il est situé à l'intérieur du village de La Romaine, et l'on peut notamment y camper et profiter des aires de pique-nique.

Danielle Collard aime aussi promouvoir l'île Collard lorsqu'on lui demande quels attraits touristiques elle souhaite mettre de l'avant. Seulement accessible à marée basse, cette île est une pointe qui s'avance dans le golfe du Saint-Laurent, laquelle permet aux visiteurs d'avoir une vue à 360 degrés sur le village et sur la mer.

Pour ceux et celles qui souhaitent une immersion dans la culture innue, Tourisme Winipekut Nature offre plusieurs activités touristiques et forfaits découverte pour mieux connaître le territoire et la culture autochtone.

Découvrir La Romaine et Unamen Shipu est une expérience unique dont vous vous souviendrez toute votre vie!

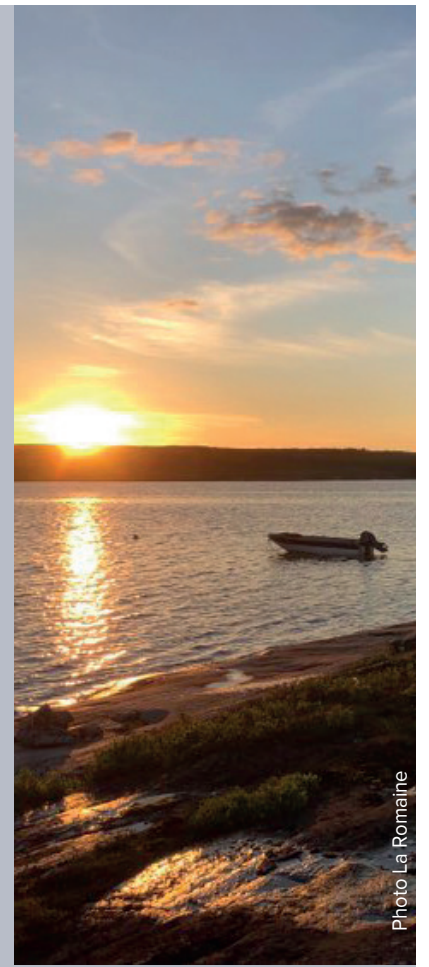


Photo La Romaine



Photo Danielle Collard

Cet été, portez
votre Côte-Nord



photos: Jamie Helen

Disponible en ligne
et chez l'un de nos
détaillants
capelan.ca



La plus belle terrasse à Baie-Comeau

vous attend!



Déjeuner :

Lundi au vendredi : 7 h à 11 h
Samedi et dimanche : 7 h à 13 h

Dîner :

Lundi au vendredi : 11 h à 14 h

Venez relaxer les après-midis :

On vous attend sur votre superbe terrasse à tous les jours dès 14 h pour vous désaltérer avec une bonne sangria ou une bière de la micro St-Pancrace.

Souper :

Réservez pour souper sur la terrasse ou chapiteau chauffé, directement sur notre application : bistro.cool/reservation/



8, av. Cabot, Baie-Comeau | 418 296-3391



Poutinerie
2 adresses pour mieux vous servir

Mingan
784, rue Jalbert

Marquette
Parc des Pionniers

Haro sur les trottinettes électriques

Afin de sensibiliser la population en général sur l'utilisation de la trottinette électrique, une citoyenne de Sacré-Cœur organise un défilé dans les rues de Sacré-Cœur ce jeudi 25 juillet en matinée et à Tadoussac en après-midi.

Shirley Kennedy

Sorraya Brisson appréhende le projet de loi du gouvernement Legault concernant l'utilisation des trottinettes électriques majoritairement utilisées en région par les adolescents.

Pour ce faire, la citoyenne espère sensibiliser la classe politique et la population avec un défilé «de tout ce qui roule» auquel sont invités les citoyens ainsi que tous les utilisateurs de moyens

de transport à roulettes. «Les poussettes, les vélos, les trottinettes, les quadriporteurs, les planches à roulettes vont circuler sur les rues principales des villages accompagnés des policiers de la Sûreté du Québec, les ambulanciers et les pompiers», annonce madame Brisson.

D'autres localités de la Haute-Côte-Nord devraient emboîter le pas à cette initiative selon la citoyenne, qui soutient qu'il y a une campagne de désinformation qui circule actuellement, concernant le projet pilote relatif aux appareils de transport personnel motorisés (ATPM) lancé par Québec il y a un an. «Il faut se parler, cohabiter et surtout que chacun prenne ses responsabilités», estime Sorraya Brisson pour qui le projet pilote doit être revu.

Les grandes lignes du projet pilote indiquent que ces appareils peuvent être utilisés sur les routes dont la limite de vitesse ne dépasse pas 50 km/h et sur certaines pistes cyclables. La vitesse maximale de ces appareils doit être limitée à 25 km/h ou moins.

De plus, les utilisateurs d'ATPM doivent être âgés d'au moins 14 ans, porter un casque, et respecter les mêmes règles de circulation que les cyclistes, comme ne jamais circuler sur le trottoir, notamment.

Rappelons que la semaine dernière, le Centre de traumatologie de l'Hôpital de Montréal pour enfants lançait un appel à la vigilance, en raison de la montée du nombre de blessures liées aux trottinettes électriques.



Manufacturier :

- Monuments
- Columbariums
- Plaques au sol
- Urnes

Matière première en provenance de la Côte-Nord.

Conception et production 100 % réalisées par des gens de chez nous.

2120, boul. Laflèche, Baie-Comeau
418 589-5286 • www.granijem.com

FONDATION
de la santé et des services sociaux de Manicouagan

Un don à la mémoire d'un être cher à la **Fondation de votre centre de santé : un geste de COEUR ... pour la SANTÉ des gens qui demeurent!**

Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Cartes de dons disponibles dans les salons funéraires ou sur le site Web : fondationssmanicouagan.com ou par téléphone : 418 589-3701, poste 302293

Pour planifier vos arrangements préalables

Pour vous accompagner lors d'un décès

Pour un soutien au deuil

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570
De Tadoussac à Baie-Trinité

Mille et une couleurs sur le Fjord

Symposium Mille et une couleurs sur le Fjord de Sacré-Coeur

2^e édition sous la présidence d'honneur de **Claude Bonneau**

ARTISTES

Brenda Sweet Tremblay
Catherine Simard
Claudine Dufour
Dario Emond
Diane Gagnon
Elsa Boisjoly
Ginette Lambert
Jacqueline Fabre
Liette LiSi Simard
Linda Isabelle
Line Corneau
Louise Bouchard
Lucie Fleury
Lyse Bélanger
Marie-Claude Boivin
Maude Roussel
Mélanie Breton
Micheline Boily
Nathalie Murray
Paul-André Fortin
Richard Bouchard
Samuel Rancourt
Suzanne Claveau
Sylvie Bouchard

16-17-18 août
Activités surprises (intérieures/extérieures)

Plongez dans le monde captivant de la création artistique et préparez-vous à être émerveillés par une diversité de styles, de techniques et d'expressions artistiques!

Nouveauté volet jeunesse
12 à 17 ans
Inscris-toi au :
milleetunecouleurssurlefjord.com



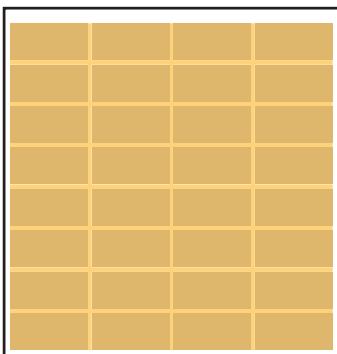
Le Haute-Côte-Nord

NOUS RECRUTONS EN HAUTE-CÔTE-NORD

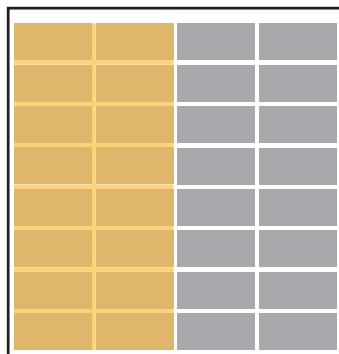


LES TARIFS POUR 2 PARUTIONS MINIMUM À 30 % DU TARIF RÉGULIER

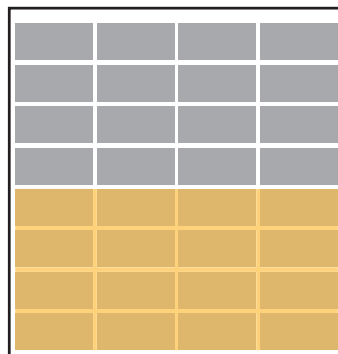
- 1 page : promotion 875 \$ par parution
- 1/2HA ou 1/2VA : promotion 438 \$ par parution
- 1/4VA : promotion 219 \$ par parution
- 3/16VA : promotion 175 \$ par parution



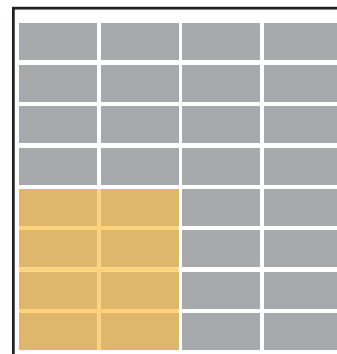
PAGE A
250,8 mm x 266,7 mm
9,874" x 10,5"



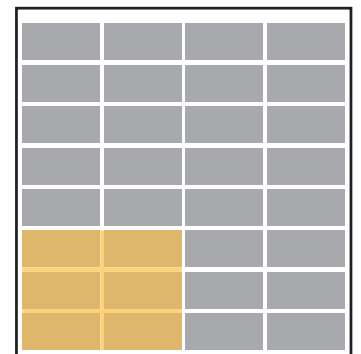
1/2 VA
123,9 mm x 266,7 mm
4,878" x 10,5"



1/2 HA
250,8 mm x 131,85 mm
9,874" x 2,536"



1/4 VA
123,9 mm x 131,85 mm
4,878" x 5,191"



3/16 VA
123,9 mm x 98,137 mm
4,878" x 3,864"

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN VTT USAGÉ?

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT, AU MEILLEUR PRIX.

Honda 420 FM

2021

Artic Cat 500 4X4

2018

5 495\$

Arctic Cat 300 4X4

2003

2 495\$



418 587-4566
189, route 138, Forestville

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
NCH International inc. 135, rue du Bateau-Passeur Tadoussac (Québec) GOT 2A0	Un permis de restaurant incluant la terrasse	HOTEL MOTEL GEORGES 135, rue du Bateau-Passeur Tadoussac (Québec) GOT 2A0 Dossier : 193227

Québec

ARCHÉO TOPO DIRECTION GÉNÉRALE OFFRE D'EMPLOI

Temps plein permanent

Ancré aux Bergeronnes, village entre ciel, mer et forêt, au carrefour du Saint-Laurent et de la rivière Saguenay, le Centre Archéo Topo est situé sur un territoire où la nature est généreuse et idéale pour se détendre, respirer l'air marin et pratiquer des activités de plein air à proximité. Dans un objectif de saine gestion, Archéo Topo est à la recherche d'un gestionnaire dynamique afin d'en assumer la direction.

Compétences et habiletés requises

La direction générale est soutenue par une équipe d'environ dix personnes pour réaliser la mission du Centre en plus de la gestion d'une boutique, d'une librairie et d'un espace café. Le Centre est également responsable d'espaces locatifs où logent deux entreprises.

- Diplôme universitaire dans un domaine compatible avec la mission d'Archéo Topo (diplôme de 2^e cycle un atout);
- Une expérience minimum de trois (3) ans en gestion d'une institution muséale ou d'un organisme culturel;
- Une expérience minimum de trois (3) dans l'une ou l'autre des principales fonctions d'un musée ou d'un centre d'interprétation;
- Pensée stratégique, leadership et ouverture d'esprit;
- Capacité d'analyse, esprit de synthèse et bon jugement;
- Connaissance des rouages et des programmes de subvention des divers paliers gouvernementaux (fédéral, provincial, municipal) et des principes directeurs de la philanthropie responsable;
- Connaissance de l'écosystème des musées et centres d'expositions;
- Créativité, rigueur, polyvalence, flexibilité, esprit d'équipe, tolérance aux changements et aux risques;
- Capacité de communication verbale et écrite;
- Maîtrise du français parlé et écrit (maîtrise de l'anglais un atout);
- Posséder un permis de conduire et une voiture.

Conditions de travail

- Date d'entrée en fonction : Fin août 2024
- Poste de cadre à temps plein à raison de 35 h/semaine minimum
- Salaire selon expérience

Conditions de travail

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de motivation à l'adresse mevethberge@essipit.com avant le 12 août 2024 à 16 h 30 en indiquant « Direction générale » dans l'objet du courriel.



Nous Recrutons!



Directeur de Service

SALAIRE À DISCUTER ET EMPLOI PERMANENT!

PRINCIPALES TÂCHES:

- ⇒ Superviser l'équipe d'atelier et aider à contrôler la charge de travail
- ⇒ Participer au recrutement et à l'évaluation du personnel
- ⇒ Surveiller la qualité du travail effectué (procédures OEM)
- ⇒ S'assurer que les bons de travail sont complétés adéquatement (temps et réparation)
- ⇒ Aider les techniciens à estimer le temps de réparation, et s'assurer que le travail est effectué dans ces délais
- ⇒ Assurer une communication efficace avec l'aviseur technique de tout retard ou temps supplémentaire requis
- ⇒ Aider les techniciens en cas de difficulté
- ⇒ Offrir des opportunités de formation et de développement aux techniciens pour gérer différents types de réparation
- ⇒ Vérifier les bons de travail pour l'achèvement et l'exactitude des données
- ⇒ Inspecter les travaux terminés (tests routiers)
- ⇒ Superviser l'entretien des outils, équipements et installations
- ⇒ Conseiller les propriétaires sur des nouveaux outils, équipements, ou remplacements si nécessaire

PRÉ-REQUIS

- ⇒ Bonne connaissance en mini-mécanique et mécanique diesel
- ⇒ Esprit de leadership
- ⇒ Bonne gestion du temps
- ⇒ Être familiarisé avec les outils informatiques et les logiciels pertinents
- ⇒ Être soucieux du détail et être organisé

Le poste vous intéresse?

Contactez Harold Brisson ou Michel Gagné, propriétaires, pour plus d'infos:

atelierbgservices@hotmail.com / atelierbg@hotmail.ca
418 233-3340 poste 103 / 418 233-3340 poste 106

LES MARÉES

Prediction des marées pour sept jours
LIEU : FORESTVILLE

2024-07-24 (MER)			2024-07-25 (JEU)			2024-07-26 (VEN)			2024-07-27 (SAM)			2024-07-28 (DIM)			2024-07-29 (LUN)			2024-07-30 (MAR)		
HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)
04:54	4.5	14.7	05:40	4.3	14.1	00:18	0.4	1.2	01:14	0.5	1.6	02:15	0.7	2.2	03:26	0.9	2.9	04:47	1	3.3
11:24	0.1	0.5	12:05	0.2	0.7	06:28	4	13.1	07:20	3.7	12	08:18	3.3	10.9	09:22	3	10	10:34	2.8	9.3
17:26	3.7	12.2	18:11	3.8	12.5	12:47	0.4	1.4	13:33	0.7	2.2	14:25	0.9	3	15:27	1.1	3.7	16:37	1.2	4
23:25	0.3	1				18:57	3.8	12.	19:47	3.8	12.4	20:44	3.7	12.1	21:51	3.6	11.8	23:05	3.6	11.9

Source : Pêches et Océans Canada

Le flétan dans la mire des chercheurs

Le nombre de flétans de l'Atlantique atteint des sommets jamais vus depuis 60 ans et contrairement à plusieurs espèces, notamment la crevette, qui souffrent des modifications importantes aux conditions environnementales, le flétan semble en profiter! Il faut toutefois éviter de reproduire les erreurs du passé, si on souhaite profiter de cette ressource délicieuse de façon pérenne.

Emelie Bernier,
Initiative de journalisme local

Charlotte Gauthier, étudiante au doctorat en biologie à l'Université du Québec à Chicoutimi, consacre une partie de ses recherches aux mouvements migratoires du flétan atlantique du golfe du Saint-Laurent.

«En 2019, les débarquements (plus de 1383 tonnes) étaient les plus importants des 60 dernières années», peut-on d'ailleurs lire dans un article cosigné par Mme Gauthier et plusieurs chercheurs et publié dans la revue du Naturaliste canadien.

On y rappelle que le flétan atlantique est le poisson de fond possédant la plus haute valeur commerciale par unité de poids dans le golfe du Saint-Laurent, d'où l'importance d'éviter

de reproduire les comportements de pêche abusive, qui ont mené à son déclin dans les années 1950.

«Pour y arriver, il est primordial d'avoir une bonne compréhension du cycle de vie du flétan et des effets que la pêche peut avoir sur le stock. Cependant, ce n'est pas complètement chose faite», indique-t-on.

Pour mieux comprendre le cycle de vie des poissons, les chercheurs ont recours à une méthode de caractérisation des éléments chimiques des otolithes, de petits os qui se retrouvent dans l'oreille et qui, par leur composition, en disent long sur les allées et venues de leurs propriétaires. Les spécimens sont récoltés lors de pêches scientifiques.

Comme les cercles de croissance annuelle des arbres, les otolithes stockent, selon un certain cycle, des informations qui peuvent être analysées par la suite.

Ces données ont notamment été utiles pour déterminer les «patrons migratoires» du flétan de l'Atlantique dans le golfe du Saint-Laurent.

Qui plus est, des étiquettes satellites ont été installées sur certains spéci-



Des flétans fraîchement pêchés sont sortis de l'eau à l'aide d'une poulie et de chaînes. Photo Alexandre Caputo, archives

mens, permettant de recueillir des informations sur la profondeur et la température de l'eau de leur habitat et calculer avec précision leurs déplacements.

Les chercheurs ont ainsi découvert que les flétans se reproduisent en hiver dans les chenaux profonds du golfe. Par la suite, certains poissons demeurent dans cet environnement, alors que d'autres migrent vers des zones moins profondes. On n'explique pas encore

ces différences de comportement.

Le flétan n'a pas fini de révéler tous ses mystères, mais les recherches se poursuivent dans le but d'assurer une saine gestion de la ressource.

La question de l'instauration d'une pêche récréative hivernale durable pour le flétan atlantique dans le fjord du Saguenay n'est pas éludée. Voilà une bonne nouvelle pour les amateurs!

Le Haute-Côte-Nord
Résident de la Haute-Côte-Nord

DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS!

RÉPONDEZ À CE COURT SONDAGE sur les nouveautés de votre média local.

SCANNEZ ICI

Courez la chance de gagner une carte-cadeau de 50 \$ chez un commerçant local.

Votre avis compte beaucoup pour nous! Merci!

OUVRIRE LA CAMÉRA DU TÉLÉPHONE

Pas d'aréna l'hiver prochain aux Escoumins

Le projet conjoint des Escoumins et d'Essipit pour la réfection du système de réfrigération de l'aréna a essuyé un refus du ministère de l'Éducation, porteur du Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives, sportives et de plein air (PAFIRSPA).

Renaud Cyr

À moins que le projet soit financé différemment d'ici le début de l'hiver, l'aréna sera fermé.

Le Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives, sportives et de plein air (PAFIRSPA) a fait plusieurs heureux la semaine dernière sur la Côte-Nord, dont la Ville de Sept-Îles qui a obtenu 20 M\$ pour la construction d'un nouvel amphithéâtre au coût de 56,6 M\$, ceci après avoir été refusée à deux reprises par le programme du ministère de l'Éducation.

C'est une douche froide pour le maire des Escoumins André Desrosiers, qui avait investi du temps et de l'argent pour monter le projet avec Essipit.

«C'est sûr qu'on est déçu. La ministre Katéri Champagne-Jourdain était déçue aussi, et elle ne comprenait pas pourquoi nous n'avions pas

eu d'argent dans le programme», dévoile-t-il.

Lors de son passage aux Escoumins en janvier, la ministre de l'Emploi et également ministre responsable de la région de la Côte-Nord avait qualifié le projet d'un «exemple pour la Côte-Nord».

Le maire assure qu'une rencontre aura lieu de nouveau avec elle au début du mois d'août pour «trouver d'autres moyens de financer le projet».

Rappelons que le montage financier présenté par Les Escoumins et Essipit en décembre 2023 faisait état de coûts totaux estimés à 7,3 M\$ dont 66 % seraient financés par le ministère de l'Éducation alors que les 33 % restants devaient être assumés par Les Escoumins (2,4 M\$) et Essipit 722 700 \$.

Systeme en fin de vie

Le remplacement du système à l'ammoniac datant des années 1960, il est indéniable pour le maire escouminoise que la vétusté pose problème pour la santé du public qui fréquente l'infrastructure.

«Pour le moment le système est



Si une nouvelle méthode de financement n'est pas trouvée, l'aréna ne sera pas fonctionnelle cet hiver. Photo Renaud Cyr

condamné, car on ne veut pas risquer de contaminer des gens s'il y a des fuites», indique-t-il.

Bien que ce ne soit pas la principale option envisagée, le maire dit considérer la mise en place d'une «solution temporaire» pour maintenir le fonctionnement de l'aréna et de ses activités.

Financement

Questionné quant à l'avenir du financement, l'élu dit attendre les développements et les rencontres.

«C'est sûr qu'on ne laisse pas le dossier comme ça. On peut pas se permettre

d'avoir un aréna fermé pendant 2 ans le temps que le PAFIRSPA rouvre», assure-t-il.

«Il va falloir que ça bouge cet automne et que le gouvernement trouve de l'argent pour nous aider avec ça», poursuit-il.

L'aréna du centre sportif Charles-Édouard Boucher est plus qu'une glace pour le maire des Escoumins, qui la voit davantage comme un outil de développement.

«C'est un dossier régional. Elle sert aux villages autour et si on veut développer la région, un aréna c'est primordial», affirme-t-il.

Un parcours homologué pour la Course du 50^e Parallèle

Les adeptes de course à pied sont invités à encercler la date du 22 septembre dans leur agenda. Ce sera la 3^e édition de la Course du 50^e Parallèle dans les rues de Port-Cartier.

Sylvain Turcotte

La responsable de l'événement, Brigitte Chamard, travaille pour que le parcours soit certifié, assurant l'exactitude d'une distance, donnant «une valeur objective aux performances et d'en assurer la validité».

La certification de parcours est une condition essentielle à l'homologation de records et à la reconnaissance officielle des performances, permet-

tant notamment aux participants de se qualifier pour des événements prestigieux tels que le mythique Marathon de Boston.

L'organisation garde les mêmes distances que l'an dernier pour son rendez-vous du 22 septembre, soit le 21,1 km, le 15,5 km, le 8 km, le 4,4 km et le 1,5 km. Les deux premières épreuves s'adressent aux 18 ans et plus.

«Nous ajoutons signalisations et bénévoles à des points stratégiques», souligne Mme Chamard.

Elle souhaite une température aussi belle que celle de l'édition 2023.

Les coureuses et coureurs des quatre premières distances auront droit à une surprise, après leur épreuve. Quant aux participants du 1,5 km, ils seront récompensés d'un petit sac de bonbons et d'une médaille de participation.

La zone de départ/arrivée est dans le stationnement du Café-Théâtre Grafitti, où il y aura musique et animation.

Inscriptions

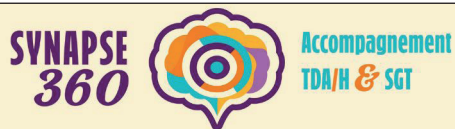
Les inscriptions se prennent en ligne via le ms1inscription.com/lacourse-du50eparallele24. Les personnes qui procèdent d'ici le 5 septembre sauveront quelques dollars sur le coût. La

3^e édition de la Course du 50^e Parallèle compte sur IGA Alimentation Coop Port-Cartier et ArcelorMittal comme présentateurs. Le comité bénéficie aussi de l'appui de commanditaires s'étendant de Baie-Comeau à Sept-Îles.



Un des décors de la Course du 50^e Parallèle de Port-Cartier. Photo Karl Tremblay

Bottin des organismes



Offre **aide et soutien**
aux parents, enfants, intervenants,
adultes et leur entourage
dans la **Manicouagan** et la **Haute-Côte-Nord**



Pour plus d'information, contactez-nous
418-294-4410

AIDE EN SANTÉ MENTALE



Services :

- Lieu de rencontre de soutien et d'entraide pour les adultes vivant avec des problèmes de santé mentale et/ou des difficultés émotionnelles
- Travail sur les bases d'une approche positive centrée sur les forces de la personne
- Offre support, écoute et références en fonction des besoins
- Intervenants sur place qui accueillent les membres

749, rue Bossé, Baie-Comeau
Téléphone : 418 295-3499 | Courriel : info@lecream.ca

AIDE COMMUNAUTAIRE



Services :

- Aide alimentaire aux personnes et familles en difficulté
- Lutte contre la pauvreté
- Dépannage alimentaire d'urgence
- Service de récupération d'aliments et de produits de première nécessité offert aux entreprises
- Transformation de denrées

295, rue de Puyjalon, Baie-Comeau
Téléphone : 418 589-6869 | Courriel : admin@comptoirlescale.com

Vous désirez plus de visibilité pour votre organisation?

ADHÉREZ À NOTRE BOTTIN DES ORGANISMES!
UN ENCART POUR 40 \$ PAR MOIS PENDANT UN AN.

DÉBUT LE 4 SEPTEMBRE 2024 JUSQU'AU MOIS D'AOÛT 2025

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE
DÈS MAINTENANT!**

418 587-2090
skennedy@journalhcn.com
cmichaud@journalhcn.com